

Volume 17, N° 3, juillet - août - septembre 1994

# L'Entraide généalogique

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.

1994 - ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE



Photo: Collection Carmelle Gagné-Gauvin (2179)

Famille Ephrem Gagné et Marie-Léa Landry en 1953.

de g. à d.: 1ère rangée: Claude, Jean-Guy, s.c., Ephrem, mon père, Marie-Léa Landry son épouse, Paulette, fcscj., Huguette.

2e rangée: Lionel, Jeannine, Annette, Madeleine, Marthe, Fernande, Carmelle, Fernand.

3e rangée: Jules, Roland, Armand, Paul-Émile, Raoul.

AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968.

Sa devise: Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle.

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

**Adresse:** 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5

**Téléphone:** (819) 821-5414

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

1993-1994

**Présidente:** .....Gisèle Langlois-Martel  
**Vice-présidente:** .....Liliane Perreault-Evans  
**Secrétaire général:** .....Jean-Pierre Turcotte  
**Secrétaire administrative:** .....Ginette Arguin  
**Trésorier:** .....Jean Fontaine

### ADMINISTRATEURS

Renée Arsenault-Delisle, Gemma Gauthier,  
Marc G. Gauvin, Marjorie Goodfellow,  
Gilles Léonard et Micheline Hébert.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre principal 20,00 \$ (étudiant: 10,00\$)  
Membre associé 5,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.  
La cotisation est due le premier janvier de chaque année.

### MEMBRES ÉMÉRITES

Raymond Lambert (02)  
Marie-Jeanne Daigneau (04)  
Guy Breton (80)  
Fernande Vanier (1215)

### MEMBRES GOUVERNEURS

#### Présidence

Marcel Landry \* ..... 1968-1970  
Thérèse Pépin ..... 1970-1972  
Guy Breton ..... 1972-1976  
Adrien Gagnon\* ..... 1976-1978  
Sauveur Talbot ..... 1978-1983  
Micheline Gilbert ..... 1983-1988  
Gisèle Langlois-Martel ..... 1988-1991  
Réjean Roy ..... 1991-1992

\* membres décédés

### LES COMITÉS

#### Publications et Informatique:

Gisèle Langlois-Martel, responsable  
Marc G. Gauvin, Grégoire Lussier,  
Edgar Poulin, Serge Blais

#### Bibliothèque:

Renée Arsenault-Delisle, responsable  
Édith Côté, Micheline Gilbert,  
\* Micheline Hébert, resp. des bénévoles de garde

#### Activités mensuelles:

Gisèle Langlois-Martel, responsable

**Téléphone:** Gemma Gauthier

#### Publicité:

Gilles Léonard, responsable  
Marc G. Gauvin

#### Projets:

Liliane Perreault-Evans, responsable  
Gisèle Langlois-Martel

#### Revue:

Charlotte Bergeron, responsable  
Yvonne Nadeau, Réjean Roy, Michel Thibault

Vol. 17 N° 3, juillet - août - septembre 1994

## L'Entraide généalogique

**Éditeur:** La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

**Traitement de texte:** Charlotte Bergeron  
Réjean Roy

**Comité de correction:** Charlotte Bergeron  
Denise Dodier  
Yvonne Nadeau  
Michel Thibault

**Graphisme et mise en pages:** Réjean Roy

**Impression:** Prince Imprimeur Inc., Sherbrooke

**Tirage:** 800 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

**Abonnement:** 20,00 \$ par année  
Prix à l'unité (frais de poste inclus)  
4,00 \$ (Canada) 5,00 \$ (autres pays)

*L'Entraide généalogique* est publié 4 fois par année.

Envoi de publication  
Enregistrement no 6214  
Sherbrooke (Québec)

Dépôt légal - 3<sup>e</sup> trimestre 1994  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

**ISSN 0226-6245**

**Juillet 1994**

# Sommaire

## Hérage

Famille Ephrem Gagné, par Carmelle Gagné-Gauvin (2179) .....	86
5 générations, par Georgette Simoneau (666) .....	104

## Conférences

La généalogie en relation avec les grandes religions, par Pierre Beaudin (2044) .....	87
À la recherche des ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est, par Marjorie Goodfellow (1360) .....	91

## Lexique patrimonial

Le foulage, par Michel Thibault (356) .....	94
---	----

## Les vieux métiers

Le joaillier, par Denise Dodier (371) .....	96
---	----

## Les vieux pays

Les Antilles francophones, par Michel Thibault (356) .....	107
--	-----

Conseil d'administration et comités .....	82
Mot de la présidente .....	84
Exposition de généalogie - Concours de la Société .....	85
Visite d'un groupe du Foyer St-Joseph .....	90
Hommage à Dominique Veilleux .....	98
Les gagnant(e)s 1993 .....	99
Le congrès du 25e .....	100
Calendrier des activités 94-95 .....	101
Carte de membre .....	102
Journée internationale des musées .....	103
Corrections .....	104
Recension (Le coin des revues) .....	110
Publications .....	111
Boîte aux questions .....	112
Réponses .....	114
Communiqués .....	115
Dons et Acquisitions .....	118
Nouveaux membres .....	119
Avis de convocation - Assemblée générale annuelle .....	120



*Gisèle Langlois-Martel*

**L**ors d'un congrès ou d'un anniversaire, il est de bon ton de monter une exposition des travaux des membres, ou de tout autres thèmes ayant rapport à la généalogie ainsi qu'à l'histoire qui s'y rattachent.

Notre 25e anniversaire était sans contredit l'occasion de préparer une telle exposition. La Société d'histoire de Sherbrooke nous a offert cette possibilité en mettant à notre disposition le local réservé aux expositions permanentes, local situé au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke (second plancher).

À quoi peut ressembler une exposition de généalogie se demandent les visiteurs à qui on parle du sujet? Ils ne savent trop à quoi s'attendre: une série de noms, prénoms, dates, lieux, photos anciennes de personnes inconnues? Sous le thème que vous connaissez déjà: «Ma généalogie une histoire à découvrir», l'exposition vous informe sur ce sujet ainsi que les progrès effectués dans la recherche généalogique à travers les temps.

Plusieurs sous-thèmes sont développés et les matériaux utilisés pour le montage ont été choisis selon les idées énoncées dans le *Traité de généalogie* de M. René Jetté. Les couleurs vert forêt et brun représentent l'arbre, élément principal symbolisant la généalogie.

Quatre familles de la région ont accepté de faire parler d'elles, montrant ainsi leur intérêt certain et leur implication dans le succès de cette exposition. Profitant de l'occasion on a aussi évoqué les activités et les progrès de la société depuis sa fondation. Des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, n'ont eu que des commentaires élogieux suite à leur visite. Bref, une exposition que tout généalogiste, historien et profane doit se faire un «devoir» de visiter. C'est une sortie intéressante, instructive et accessible à tous.

Pour terminer je vous rappelle que notre société a un urgent besoin de bénévoles pour continuer à bien fonctionner car la liste des membres augmente continuellement. Tous les comités bénéficieraient de sang nouveau pour les différentes tâches à accomplir. Je lance donc un appel à tous ceux et celles qui auraient le désir d'offrir la disponibilité qu'ils (elles) peuvent. Si c'est le cas vous n'avez qu'à en parler à la personne de garde à la bibliothèque et lui donner vos coordonnées et vos possibilités.

Au plaisir de vous rencontrer...

# Ma GÉNÉALOGIE

UNE HISTOIRE À DÉCOUVRIR

Exposition thématique sur la généalogie

⇨ jusqu'au 31 août 1994

présentée par la Société de généalogie des Cantons de l'Est  
en collaboration avec La Société d'histoire de Sherbrooke.

- du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et 13h à 17h
- samedi et dimanche  
de 13h à 17h

#### Coût d'entrée

Adulte	2,50\$
Famille	5,00\$
Enfants -12 ans	1,50\$
6 ans et moins	gratuit

Étudiants(es) (avec carte)	1,50\$
Groupes	1,50\$/pers.
Membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est (avec carte)	1,50\$

(N.B.: inclus également la visite de l'exposition de la Société d'histoire)

## Concours 1994 de la Société de généalogie des Cantons de l'Est

Pour une septième année consécutive, la Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et la publication d'oeuvres généalogiques. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la ville de Sherbrooke.

#### Catégories:

**500 \$ en prix**

- le meilleur volume d'intérêt général en généalogie (publié ou inédit)
- la meilleure histoire de famille (publiée ou inédite)
- le meilleur dictionnaire généalogique (publié ou inédit)
- le meilleur article publié dans la revue *L'Entraide généalogique*

#### Règlements du concours:

- 1° Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2° Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 31 décembre 1994.
- 3° Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit être reçu à la Société avant le 1<sup>er</sup> septembre 1994.
- 4° Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
- 5° Tous les manuscrits non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6° Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration de la Fondation A.G.
- 7° Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8° Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9° Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
- 10° Les prix seront attribués au printemps 1995.

## FAMILLE EPHREM GAGNÉ

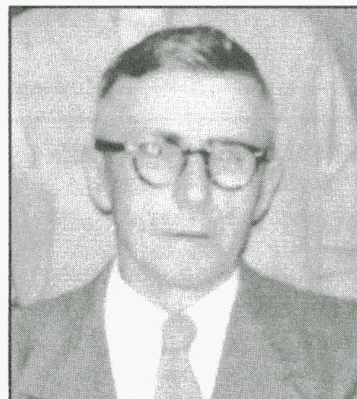
Mon père Ephrem, artisan...

par Carmelle Gagné-Gauvin (2179)

Il est né avant le XXe siècle. Depuis 1820, à Ste-Marie-de-Beauce, ses ancêtres Simon Gagné, suivi de deux Joseph, ont tracé la voie au défricheur. Pour Ephrem, une fois le premier lopin de terre agrandi à St-Pierre-de-Broughton, il rêve d'aller plus loin. En 1920, il s'installe au pied de l'Orford, à Magog, sur ses 126 acres de terre; il lorgne vers l'érablière, ensuite la laiterie.

Ses qualités personnelles le préparent heureusement à la vie qui l'attend. Sa robuste santé lui permet de trimer d'un soleil à l'autre; ce en quoi il est bien secondé par Marie-Léa, ma mère, qui règle la maisonnée de dix-neuf enfants. L'autonomie dont il jouit lui fait entrevoir le même sort pour chacun des siens.

Parmi ses concitoyens, il sait joindre l'utile à l'agréable par l'entraide. Au temps des chantiers, il se fait barbier d'occasion. Il réussit à transformer une pièce de 25 cents en un jonc de mariage à l'époque de sa jeunesse. Comme menuisier, il fabrique les meubles nécessaires à son ménage, grâce à tout ce qui pouvait servir. Aux funérailles de son père, en 1929, on l'a attendu pour fabriquer le



Ephrem Gagné

cercueil avec l'aide de son fils de quinze ans. Les jours de mauvaise température, on l'entendait dans la maison chanter «Belle Virginie...», comme le cordonnier!

C'était avant la radio... et l'électricité. Il n'avait pas assez de quinze heures par jour pour mettre la main à tout. Hélas, il n'a pas vécu au temps de la mécanique institutionnalisée. Au rythme des jours, il a pratiqué la patience devant les efforts manqués de nos apprentissages.

Un siècle a passé, ses petits-enfants sont prêts à se lancer dans la P.M.E. □

# La généalogie en relation avec les grandes religions

par **Pierre Beaudin** (2044)

**C**'est encore une fois avec grand plaisir que je reviens à Sherbrooke, ville où j'ai fait mes études classiques.

Aujourd'hui je vous entretiendrai de la généalogie en relation avec les grandes religions. Nous savons tous généalogistes que notre science ne consiste pas à aligner des noms et des dates les unes après les autres. Il faut greffer ces renseignements à l'histoire pour rendre vivantes nos recherches.

Si nous voulons connaître les humains et leur histoire, il faut étudier leurs religions. Ainsi, nous pourrions replacer nos recherches généalogiques dans leur contexte historique.

Nous nous arrêterons donc sur les grandes religions qui ont marqué le monde à travers les millénaires; nous allons parcourir beaucoup de siècles en peu de temps. Pour cette raison, nous suivrons un programme rigoureux.

Nous verrons d'abord l'hindouisme, puis nous passerons à sa continuité le bouddhisme. Ensuite, nous nous arrêterons sur un petit peuple qui a marqué le monde et qui continue encore aujourd'hui à l'influencer: les Juifs. Un coup d'oeil en passant sur les chrétiens sera intéressant, pour finir sur l'Islam qui occupe une très grande place actuellement sur l'échiquier mondial. Nous nous arrêterons donc sur les cinq grandes religions qui existent dans le monde contemporain.

L'Hindouisme, que dire sur cette philosophie vieille de trois millénaires? C'est un monde difficile à pénétrer pour un occidental. Les Indiens, les vrais, les habitants de l'Inde, sont tout à

l'opposé de nous. Leur indifférence au temps qui s'écoule, leur souci de ce qui ne passe pas, nous déroutent. Les quelque sept cents millions d'habitants de l'Inde forment la deuxième plus grande population du globe.

Ils ne sont pas tous hindous, mais l'indouisme forme la très grande majorité des croyants. Cette doctrine remonte au 3<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ. Vers 1500 avant Jésus-Christ, les Aryens, venus du Nord envahissent l'Inde. Ils apportent avec eux l'écriture sanscrite et la religion védique.

Rappelons-nous ici comment les Nazis avaient identifié le peuple allemand durant la dernière guerre. Ils se basaient sur la généalogie pour trouver les purs allemands, blonds et aryens et les «mauvais Juifs» qu'ils ont fait brûler par millions dans les camps de concentration (6 millions).

Les principaux livres des Hindous, se nomment les Védas qui signifient savoir. Il y en a quatre. Le Rig-Veda, «le savoir mis en strophes» est le plus important. Ils ont besoin de commentaires: les Brahmanas faits par les brahmanes qui décrivent la liturgie et les Upanishads qui sont philosophiques.

La métaphysique hindoue contient trois parties: Le Brahman, Dieu, l'Atman, le soi-même, son esprit et le Samsara, l'écoulement universel.

Le panthéon hindou contient une foule de dieux. En fait, tous les êtres vivants peuvent devenir dieux. Le plus grand des dieux est Brahman qui prend trois appellations différentes: Brahma quand il crée, Vishnou quand il conserve et Civa quand il détruit: ils forment la «Trimurti».

La morale fait respecter  
quatre lois fondamentales:

- A) 1. La fameuse loi des castes: il y en a quatre: brahmanes, nobles, hommes-libres et esclaves. Ajoutons les hors-castes qui sont tellement bas qu'ils ne forment pas une classe sociale.
- 2. La loi des stades de vie: au cours de son existence, l'hindou parcourt quatre stades: étudiant, maître de maison, ermite et religieux errant.
- 3. La loi de conduite individuelle: pureté, maîtrise de soi, détachement et non violence, l'ahimsa, utilisée par Gandhi pour libérer l'Inde.
- B) La sanction de nos actes: «le Karma». C'est la rétribution de nos actes, bons ou mauvais.
- C) Le salut: «le Moksha». Il faut échapper à la réincarnation par l'action, la connaissance, la dévotion: la répétition du nom divin Aum.
- D) Le terme: «le Nirvana», c'est l'éternité, la vie avec Brahman.

L'Hindouisme comporte quatre  
grands courants spirituels:

- 1. Patanjali au 5e siècle après J.-C., fondé sur le yoga.
- 2. Shankara au 9e siècle qui enseigne une seule réalité le Brahman.
- 3. Ramanoudja, au 11e siècle qui prône la délivrance par l'amour.
- 4. Ramakrishna au 19e siècle fondé sur l'unité de Dieu. Il admet Jésus-Christ, Mahomet ou Brahma. C'est ceux que l'on a vu à un moment donné dans les rues de Montréal.

### Le Bouddhisme

Le Bouddhisme est la continuité de l'Hindouisme. Le prince Siddharta Gautama s'est révolté contre l'Hindouisme et de l'exagération des castes. En effet, si une personne était atteinte d'une flèche empoisonnée, il fallait savoir à quelle caste appartenait celui qui l'avait lancée avant de soigner le blessé.

Ce prince vécut vers 560-480 avant J.-C. Sa légende raconte qu'il fit quatre rencontres: d'abord un vieillard décrépît qui lui fait découvrir la vieillesse, ensuite un pestiféré qui lui montre la souffrance, puis un cadavre qui lui révèle sa mort

future. Enfin, la dernière rencontre le place devant un moine mendiant, d'une sereine dignité sous ses haillons. Cette rencontre lui fait découvrir la sagesse.

Gautama découvre l'illumination et prend le nom de Bouddha qui signifie l'illuminé. L'essentiel de sa doctrine est contenu dans le «Sermon de Bénarès». Elle porte sur les quatre vérités saintes: l'universalité de la douleur, l'origine de la douleur, la suppression de la douleur et la pureté.

Sa doctrine comprend aussi la vacuité qui nie vigoureusement le moi, l'âme ou l'atman et le nirvana qui est la fin des renaissances ou l'extinction ou le non être.

Bouddha donne à ses disciples, «Le Triple Joyau»: un Maître, lui-même, sa loi et les communautés de moines. Chaque moine s'engage à observer les quatre devoirs suivants: chasteté absolue, ne pas tuer, même une bête, ne pas voler et ne pas se vanter d'une perfection spirituelle. Le manquement aux quatre devoirs amène l'exclusion. En plus des moines, il y a aussi des laïcs qui, en pratiquant la charité, peuvent espérer une renaissance plus agréable.

Le bouddhisme comprend trois véhicules: le «petit» qui met l'accent sur l'aspect individuel du nirvana, le «grand» véhicule qui veut par la charité travailler à délivrer «le tout» et le véhicule tantrique qui comprend de «vieilles croyances magiques», des moulins à prières, des divinités féminines et des rites où le macabre se mêle à l'érotique.

Le bouddhisme est une philosophie très difficile et très décourageante. En effet, qu'est-ce qui arrive quand on n'a plus de désirs? On se sent anéanti, découragé et déprimé. Passons maintenant à la troisième grande religion, le Judaïsme.

### Le Judaïsme

Nous ne nous arrêterons pas longtemps sur les trois dernières parce qu'elles nous sont plus familières. Nous tentons de mentionner des points qui nous sont moins connus.

Le judaïsme est une des plus vieilles doctrines pratiquées sur notre planète. Elle remonte à Abraham qui est aussi le père de l'Islam. Mais c'est avec Moïse qu'elle nous est vraiment connue, grâce



au pentateuque et ses cinq livres: genèse, exode, lévitique, nombres et deutéronome, avec les autres livres de la Bible juive.

Les Juifs ne croient pas à l'au-delà immédiatement après la mort. Pour cette raison, ils vont inventer la résurrection à la fin des temps. Cette croyance va avoir des conséquences graves sur le christianisme issu du judaïsme. Nous y reviendrons plus loin.

À cause de leur incroyance en l'au-delà immédiatement après la mort, les Juifs sont très portés sur la famille et sur leur descendance: un juif n'a pratiquement pas le droit de rester célibataire. En plus, ils cherchent à s'enrichir, à jouir des biens terrestres, et à trouver le bonheur sur la terre, car le ciel n'existe pas après la mort. Ils reviendront à la fin des temps et ils reprendront leur corps pour vivre éternellement. La Bible juive qui est la même que l'Ancien testament des chrétiens ne parle pas de la vie dans l'au-delà immédiatement après la mort.

### Le Christianisme

Le christianisme que les Grecs ont fondé avec le Christ va hériter de cette fausse croyance de la résurrection à la fin des temps.

Les Grecs, dans leur mythologie, croyaient à l'au-delà après la mort. Cette croyance va pénétrer dans le christianisme naissant. Ainsi, les premiers chrétiens ne craindront pas la mort et le martyr. Ils savent qu'immédiatement après la mort, ils vont au paradis comme Mahomet l'enseigne dans sa doctrine qu'il a pris d'ailleurs chez les chrétiens.

La peur de la fin du monde qui s'empare de peuples à la fin des millénaires vient de cette fausse croyance des Juifs. Elle cause beaucoup de troubles et bien des pertes de vie.

La croyance en la résurrection du Christ avec son corps vient aussi de cette fausse croyance juive. Pour enseigner que le Christ était vivant, il fallait que les apôtres trouvent une «didakè», c'est-à-dire un enseignement adapté à leurs croyances et à leur mentalité. S'ils avaient parlé de l'au-delà aux Juifs, il est évident qu'ils n'auraient pas compris leur message. Ont-ils d'ailleurs compris plus, l'on peut se poser sérieusement la question? Nous aimerions développer plus cette conception, mais le temps nous manque.

Il est intéressant de signaler que c'est vers la fin de l'an mille dans l'époque chrétienne, que la transmission des noms de famille est passée dans la mentalité des peuples. Même aujourd'hui en Afrique, certains peuples comme les Dongotono (*Revue Missions étrangères*, août 1993, p. 16 et sq) utilisent encore le prénom du fils lié avec le prénom du père. Les Africains sont très liés à leurs ancêtres, respectant dans cette coutume la mentalité arabe d'où est issu l'Islam.

### Les Mormons

Il faut mentionner aussi une secte ou religion chrétienne fondée sur la généalogie: les Mormons ou l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle a son siège à Salt Lake City dans l'Utah. Elle a été organisée en 1830 dans l'état de New York. Un certain Joseph Smith, originaire du Vermont, a révélé qu'il avait eu des apparitions de Dieu le Père, de Jésus-Christ et d'un ange appelé Moroni. Ils sont environ huit millions dans le monde, et 130 000 au Canada dont 3 000 de langue française dans la région de Montréal.

Les Mormons sont très attachés à la généalogie, car c'est grâce à elle que des personnes mortes peuvent recevoir une connaissance complète de l'Évangile avec ses bénédictions. Pour cette raison, leur Église conserve dans une voûte creusée dans une montagne de granit massif de la région de Salt Lake City, aux États-Unis, des milliards de documents généalogiques. Ils possèdent à peu près tous les noms des Québécois entre autres. C'est un endroit formidable pour faire sa généalogie.

### L'Islam

Pour terminer cet exposé, jetons un bref regard sur l'Islam et son fondateur. Mahomet est né en 570 à La Mecque, en Arabie. Il connut une enfance pauvre même s'il appartenait à la tribu très riche des Qoraïchites qui étaient les oligarques (gouvernants) de La Mecque.

À 25 ans, il marie une riche veuve nommée Kadidja qui a quinze ans de plus que lui. C'est un mariage réussi qui durera vingt-cinq ans. Il sera rompu à la mort de Kadidja. Mahomet sera très fidèle à son épouse qui l'assistera dans sa mission prophétique soit à Médine, soit à La Mecque. Après la mort de son épouse, Mahomet fera plusieurs autres mariages.

Alors que les Qoraïchites, sa tribu d'origine, le persécutent parce qu'il veut détruire les idoles de la Ka'ba, Kadidja le supporte. Même s'il est très attaché à sa famille, il va devoir se séparer des Qoraïchites qui vont le combattre jusqu'à Médine. Il a dû se réfugier dans cette ville qu'il connaît bien, à cause des tentatives d'assassinat dont il a été victime par les gens de La Mecque.

Il faut mentionner ici que l'arbre généalogique pour les Arabes est très important. Comme le disent les Arabes, c'est le seul arbre qui pousse dans le désert. Pour cette raison, l'arbre généalogique occupe une importance primordiale dans la mentalité arabe musulmane.

Alors, même si Mahomet aime La Mecque et son clan, il devra fuir en 622 vers Médine, la ville originaire de sa mère Amina. Cette année-là, l'Hégire, la fuite sera le point de départ de l'ère musulmane. Mahomet meurt en 632 après être revenu à La Mecque qu'il a réussi à convertir à sa religion musulmane, la croyance au Dieu unique, Allah, en arabe.

La doctrine de Mahomet est entièrement basée sur le Coran que lui a dicté l'ange Gabriel. Il comprend 114 sourates, (chapitres) et 6 200 versets. Le Coran dicte toute la vie du musulman. Pour lui, il est le premier livre de lecture, une continuelle leçon de choses, «le dictionnaire des pauvres», le manuel de prière, le code de droit et le guide détaillé de la vie quotidienne.

Le Coran contient les «cinq piliers» ou obligations fondamentales de l'Islam: 1) la profession de Foi, 2) la Prière, 3) le Jeûne du Ramadama, 4) l'impôt religieux, 5) le Pèlerinage à La Mecque.

En terminant, il faut mentionner que chaque musulman doit lutter même par les armes pour établir la croyance au Dieu unique, Allah. Mahomet donne l'ordre aux musulmans, dans le Coran, de tuer les incroyants. Les Juifs et les chrétiens bénéficient d'une attention spéciale dans le livre sacré de l'Islam, car ils ne sont pas des idolâtres: ils croient en un seul Dieu. Mahomet voue une grande dévotion à Jésus et à Marie.

Finalement, mentionnons que le Prophète dit dans le Coran à la sourate (chapitre) 4, au verset 38, que l'homme est supérieur à la femme. Il doit l'enfermer et même la battre s'il redoute son inconduite. C'est tout à fait différent de notre mentalité d'occidental. Alors que penser d'un musulman qui vit en Amérique et qui bat sa femme? Je vous laisse le soin de répondre à cette question.

Nous avons parcouru un long chemin. Ce que j'espère à la fin de ces lignes, c'est que ce survol vous donne le goût d'aller plus loin, d'approfondir ces formidables doctrines qui ont bâti le monde et continuent encore aujourd'hui à l'influencer. □

---

## Un groupe de bénéficiaires du Foyer St-Joseph de Sherbrooke en visite à l'exposition "Ma généalogie, une histoire à découvrir", le 24 mai dernier.



Photo: Ginette Delafontaine, préposée aux bénéficiaires

Debout de g. à d.: Sylvia Roy-Perreault, Nicole Bourget (préposée aux bénéficiaires), Berthe Lamoureux-Demontigny, Florian Chaloux, Aurore Végiard et Réjean Roy (préposé aux bénéficiaires).  
En avant: Roméo Blais et Yvonne Massé-Stenson.

# À la recherche des ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est

par **Marjorie Goodfellow** (1360)

**C'**est un plaisir pour moi que de venir vous parler ce soir des ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est, ainsi que de ceux et celles qui les ont suivis dans la région.

Peut-être que cette conférence vous donnera des pistes si vous avez des ancêtres anglais, ou permettra à certains d'entre vous d'aider les touristes américains qui viendront faire des recherches à la bibliothèque pendant l'été.

Avant de parler des sources de renseignements généalogiques, je vous parlerai de quelques faits de nature géographique, historique et religieuse.

Il y avait trois seigneuries à l'intérieur des frontières du début des Cantons de l'Est, soit: Noyan, Foucault (plus tard Caldwell's Manor) et St-Armand. Cependant, les seigneurs n'étaient pas résidents et ces seigneuries ne furent pas vraiment colonisées avant 1780. Elles ont été vendues lorsque des gens acceptèrent d'acheter des terres afin de promouvoir la colonisation.

Les premiers arrivés sont les «Loyalists» qui se sont réfugiés à la Baie Missisquoi vers 1783, c'est-à-dire vers la fin de la révolution américaine. La colonisation à cette époque n'avait pas de statut officiel. Le gouvernement n'y était pas très favorable parce qu'il ne voulait pas qu'un territoire soit peuplé près d'un pays hostile, et que les résidents soient sujets aux idées révolutionnaires. Suite aux pressions, cette politique a été révisée. Le 7 février 1792, le lieutenant gouverneur du Bas-Canada Alured Clarke, a proclamé les «Townships» disponibles pour la colonisation. Mais avant que ce rêve puissent devenir réel les Townships devaient être arpentés, ce qui a pris beaucoup de temps.

Des vagues de pionniers ont suivi et même précédé les arpenteurs. En poursuivant les traces de ces immigrants, il faut se rappeler les moyens de transport de l'époque en question: les rivières et les lacs, les chemins de fer et les chemins publics, tous très lents à être construits. Donnons en exemple le chemin Craig et le chemin Montréal. Les premiers arrivés furent quelques «Loyalists», y compris des Allemands et des Hollandais et plus tard, leurs enfants. Quelques uns ont reçu une terre en octroi pendant la période de 1783 à 1810. Mais c'est faux d'insinuer que seuls les Loyalistes étaient les colonisateurs des Cantons de l'Est. Plusieurs américains sont venus en grand nombre à partir de 1790.

Presqu'en même temps, des militaires démobilisés ont reçu eux aussi des terres en octroi surtout dans les cantons de Grantham, Wickham, Dunham, Kingsey et Shipton au nord et à Farnham à l'ouest.

Vers 1815, la crise économique et la famine ont forcé des Irlandais, des Écossais, des Anglais et des Gallois à partir de chez eux afin de commencer une nouvelle vie dans les Cantons de l'Est. Cette immigration continua pour diverses raisons économiques jusqu'aux années 1950. Des Européens sont aussi venus surtout après 1860, soient des Norvégiens, des Suédois, des Suisses et j'en passe.

Après 1849, la population francophone a augmenté lorsque l'assemblée législative à Québec eut approuvé l'implantation des paroisses dans les Cantons de l'Est. Avant cette date, il y avait des missions: à Drummondville, depuis 1815 et à Sherbrooke, depuis 1816. La situation est la même pour les Protestants. Jusqu'en 1860, la majorité des immigrants d'outre-mer et des États-Unis, qui

se sont établis dans les Cantons de l'Est étaient Protestants. Il n'est pas facile de comprendre l'évolution des cultes protestants. En voici quelques uns. L'Église Anglicane (aussi connue comme l'Église d'Angleterre, l'Église unie d'Angleterre et de l'Irlande, l'Église Protestante) étaient une des institutions religieuses de l'état et les pasteurs étaient Britanniques au début de la colonisation des Cantons de l'Est.

Avant 1829, parmi les cultes Protestants, seuls les pasteurs anglicans eurent l'autorisation d'agir comme représentants de l'état pour l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures. Les autres cultes étaient aussi actifs parce que les Américains ne se sentaient pas chez eux dans l'Église Anglicane.

Comme pour l'Église Catholique, les premiers pasteurs protestants ont voyagé dans les régions avec les registres dans leurs valises ou dans leur sacoche de selle. Donc, on peut trouver des baptêmes, des mariages, plus rarement des décès enregistrés un peu partout, surtout avant 1812. La guerre de 1812 a eu l'effet de réduire la circulation d'un côté de la frontière à l'autre.

Quelques-uns des missionnaires se sont installés sur les terres et ont voyagé (à Trois-Rivières, Québec, Vermont, Montréal) pour les fins religieuses selon le rythme des saisons. Il arrive parfois que l'on trouve dans le même registre, les baptêmes de quatre ou cinq enfants d'un couple, tous baptisés l'un après l'autre. On doit aussi tenir compte du fait que des colons se déplacent pour recevoir les sacrements de baptême ou de mariage. Un pasteur anglican renommé, Charles Stewart, a beaucoup travaillé à St-Armand et dans les régions voisines, vers 1807.

Dans les Cantons de l'Est, l'Église Méthodiste est devenue la deuxième parmi les églises protestantes. Les premiers pasteurs méthodistes étaient américains. Citons Lorenzo Dow qui s'est établi à Essex, Vermont en 1799 et qui a eu comme territoires: Baie Missisquoi, Dunham et Sutton.

À cause de la guerre de 1812 entre l'Angleterre et les États-Unis, des missionnaires méthodistes d'origine Britannique sont venus oeuvrer dans les Cantons de l'Est. Une conférence Britannique Méthodiste a été formé en 1821. Les Méthodistes qui n'étaient pas satisfaits de ce leadership britannique ont formé un groupe appelé Les «Methodists New Connexion» en 1837.

En 1829, les pasteurs «Wesleyan» Méthodistes ont obtenu le droit et l'obligation d'enregistrer les naissances, les mariages et les décès.

L'Église Baptiste, mouvement religieux d'origine Américaine a aussi eu des missionnaires qui ont voyagés entre les frontières: Stanstead, Hatley, Barford, Barnston, Sutton, Dunham, Stanbridge et Leeds.

L'Église Congrégationaliste est venue en région avec les colons du New Hampshire et du Massachusetts. Le révérend Ammi Parker a obtenu les registres officiels après 1834. Avant cette date, il a administré les sacrements de baptême et de sépulture, mais il n'a pas osé administrer celui du mariage. À cause de pasteurs plus audacieux, plusieurs couples s'étaient mariés illégalement. Donc, l'état a été obligé de temps en temps de «légaliser» des mariages par acte législatif.

L'Église Presbytérienne a suivi les pionniers écossais mais ils n'étaient pas aussi présents dans les Cantons de l'Est que pour Montréal ou Québec.

Il y eut aussi d'autres Églises qui ont oeuvré dans les régions mentionnées: les Adventistes, les Quakers, les Universalistes.

Depuis toujours les régions administratives ont eu une influence rarement positive sur le développement des Cantons de l'Est. Avec les divisions imposées par les gouvernements, semble-t-il, le résultat désiré était de diminuer le sentiment d'appartenance parmi les résidents des Cantons de l'Est.

Premier exemple: le comté de Buckinghamshire a couvert presque tous les Cantons de l'Est. Selon le recensement de 1825, on trouve les comtés suivants: Buckinghamshire (Sherbrooke, Richmond), Bedford (Dunham), Warwick (Brandon), Dorchester (Broughton). Aujourd'hui les comtés sont divisés en régions administratives, dont l'Estrie, la Montérégie, etc.

Pour revenir à la généalogie, malgré tous les renseignements géographiques, historiques et religieux dont j'ai parlé précédemment, ce n'est pas toujours facile de suivre les traces des ancêtres d'expression anglaise ici.

Si vous êtes chanceux, il suffira de consulter les index disponibles à la Société de généalogie et les microfilms aux archives nationales. Mais si on ne trouve pas ce qu'on cherche dans ces deux centres, il faut être préparé à poursuivre une autre route remplie d'embûches. Il faut consulter les index des registres protestants et catholiques à l'extérieur des Cantons de l'Est. Celui de Québec et de ses régions (pour les protestants), est disponible aux Archives nationales du Québec en Estrie sous forme de microfiches. Au même endroit, il y a un index des baptêmes pour Montréal et la région. Pour le district de Bedford il n'y a que l'index des mariages. Il n'y a pas d'index préparé pour les régions de Durham, Drummondville, Kingsey et pour quelques cantons situés au nord. Les originaux de ces registres se trouvent à Trois-Rivières. Il faut alors chercher les registres microfilmés pour ces cas, ce qui prend beaucoup de temps. Si la personne ou la famille recherchée n'a pas fréquenté l'église, cela demande encore plus de patience et de la chance aussi. Il faut essayer de trouver un testament, une vente ou un octroi de terre, une mention dans un recensement, une action juridique, un article dans un journal, etc.

Il est important de consulter aussi d'autres centres de renseignements généalogiques: une visite au centre de recherche des Cantons de l'Est et à la bibliothèque de l'université Bishop's s'impose. Il y a aussi des archives importantes à la bibliothèque du Séminaire St-Charles.

Il faudrait exploiter les documents, journaux, archives diverses dans les sociétés d'histoire dont notre région est richement pourvue. La Société d'histoire de Sherbrooke possède de magnifiques collections de journaux, de cartes, des documents de familles, des photographies, des répertoires de la ville.

À la Société d'histoire de Missisquoi à Stanbridge Est, on trouve une riche collection de livres d'archives de familles, des compilations généalogiques, des listes d'inscriptions de pierres tombales de quelques cimetières. Il en est de même pour la Société d'histoire de Brome à Knowlton.

La Société d'histoire de Shefford, à Granby, possède des archives d'entreprises et de familles. Celle du comté de Compton, à Eaton Corner, a une collection plus petite avec plusieurs compilations généalogiques des familles de la région et des listes d'inscriptions de pierres tombales.

À Lennoxville-Ascot, il y a encore là des dossiers sur les cimetières. Mais l'emphase n'est pas sur la généalogie. Par contre, il faut souligner le travail de Mme Géraldine Lane en généalogie.

À la Société d'histoire de Richmond, à Melbourne, on trouve une carte de colonisation de la région.

La Société d'histoire de Stanstead possède plusieurs dossiers de nature généalogique. Le Stanstead Journal y est conservé du numéro un jusqu'à nos jours.

Au musée Héritage à Sutton se concentre sur le monde des communications mais il reçoit aussi de l'information généalogique dans le but de bâtir une collection locale.

Il y en a d'autres qui ne sont pas aussi facilement accessible au public. Il est possible pour certains endroits de consulter des bénévoles chez eux. Pour savoir qui ils sont il faut s'adresser au bureau touristique de la région concernée.

Il faut aussi vérifier les renseignements fournis par des personnes qui désirent retracer leurs ancêtres. J'ai ici l'exemple de quelqu'un qui m'a demandé de trouver l'acte de naissance de Maria McAlpin née le 21 décembre 1831 de parents résidants à Sherbrooke de 1831 à 1836. Cette personne me dit que les registres de Montréal, Trois-Rivières et Drummondville avaient été consultés sans succès. J'ai trouvé le baptême en question dans le registre de St-Frédéric de Drummondville, et je cite:

*B 19 - Le trente Janvier mil huit cent trente deux, nous Prêtre soussigné avons baptisé Mary née le huit de Décembre dernier du légitime mariage de John Calpine et de Cecilly Gibbins du Township d'Eaton, parain, John Brazell, maraine, Mary Knight qui avec le père n'ont signé.*

Avant de terminer la recherche sur cette famille, j'ai trouvé plusieurs variations du nom: Halpin, Alpin, Calpin, Kalpin, McAlpin(e), MacCalpin. À remarquer qu'il est probable qu'aucun des participants n'on pu signer excepté le prêtre.

Une autre personne m'a demandé de retracer des certificats de décès en me disant que ces enterrements étaient dans des cimetières angli-

cans. Grâce à l'index aux Anglo-Protestants du Comté de Mégantic, je les ai trouvés dans des registres Presbytériens.

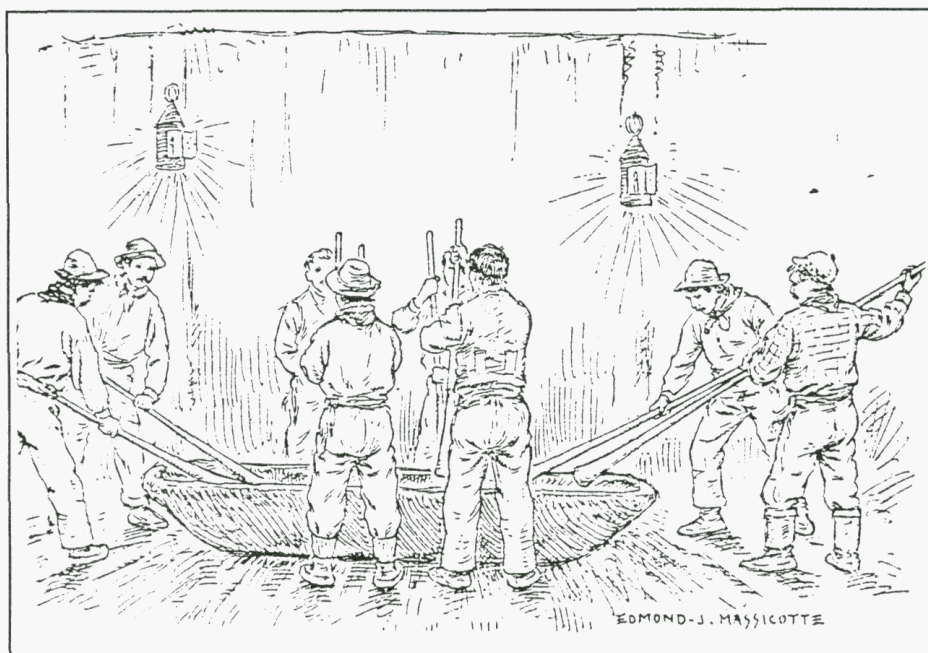
La recherche généalogique en ce qui concerne les ancêtres d'expression anglaise dans les Cantons de l'Est est tout un défi. Il faut continuer

la publication de divers instruments de recherches afin d'aider ceux qui ont des difficultés à retracer baptêmes, mariages ou sépultures.

Je vous souhaite bonne chance, bon courage et beaucoup de plaisir à poursuivre vos recherches. □

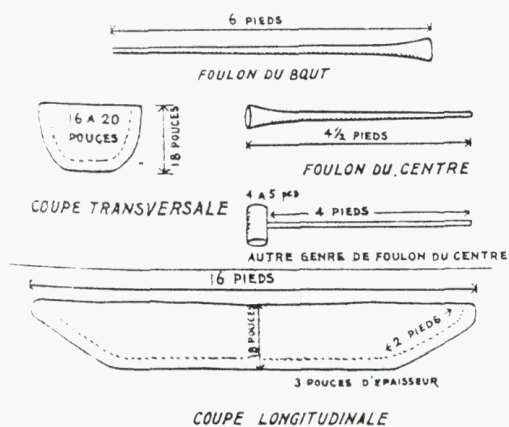
## Lexique patrimonial

# Le foulage



Illustrations tirées de: Provencher, J.: C'était l'hiver.

La corvée du foulage et les instruments requis.



**D**e nos jours, la plupart des vêtements sont pré-rétrécis; encore faut-il faire attention aux «jeans» et au «coton 100%» dans les sècheuses!

Mais l'étoffe du pays traditionnel devait être rétréci avant qu'on ne s'en serve: il s'agit du «foulage» qui avait également l'effet de rendre le tissu plus dense et plus résistant.

C'était un travail d'hommes et durait plusieurs heures. La pièce d'étoffe baignait dans une grande auge remplie d'eau chaude et savonneuse. Les équipes de huit fouteurs à la fois se relayaient

autour de l'auge: deux chaque bout, munis de foulons longs, deux de part et d'autre du milieu, avec des foulons plus courts ou pilons. Les fouteurs du bout tassaient le tissu vers le ventre où il était écrasé (=foulé) par les quatre autres; de temps en temps on le tassaient vers les côtés. Tous ces mouvements se faisaient de façon symétrique et cadencée et l'on s'accompagnait souvent de chansons comme c'était le cas pour tant d'autres activités traditionnelles. Voici un exemple de ces chansons recueillies par Marius Barbeau.



Par Michel Thibault (356)

## La fontaine est profonde

Saint-Antonin de Temiscouata  
(Collection Marius Barbeau)

*Allègrement*

M'en vas à la fon-tai-ne, zi-gue-zon co-til-  
-lon ri-gau-don tour-lou-ré, pour rem-plier mon cru-  
-chon. La di-gue-zon le co-til-lon ri-gau-don tour-lou-  
-ré. Fou-lez l'é-tof-fe, gling gling gling- lève en  
haut haut haut hi-ya. la ha ha, Fou-lez l'é-tof-fe, glingne zi-gue-  
-zon tour-lou-ré gai gai

### Bibliographie sommaire:

- Baillargeon, Hélène: Vive la Canadienne, Éd. du Jour, Montréal 1962.
- Desautels, Yvon: Les coutumes de nos ancêtres, Éd. Paulines, Montréal 1984.
- Provencher, Jean: C'était l'hiver, Boréal, Montréal 1986.
- Séguin, Robert-Lionel: La civilisation traditionnelle de «l'habitant» aux XVIIe et XVIIIe siècle, Fides, 2e édition, Montréal 1973.

M'en vas à la fontaine

*Refrain:*

*Zigueson, cotillon, rigaudon, tourlouré,  
Pour remplir mon cruchon.*

*Refrain:*

*Le diguedon, le cotillon, rigaudon, tourlouré,  
Foulez l'étoffe, Gling, gling, gling,  
Lève en haut! Haut! Haut!  
Hi ya la, Ha! Ha!  
Foulez l'étoffe, glingne, zigueson,  
Tourlouré, Gai! Gai!*

-2-

La fontaine est profonde, me suis coulée à fond.

-3-

Par icit il luy passe trois cavaliers barons.

-4-

- "Que donneriez-vous, belle, si j'vous tirais du fond?"

-5-

- "Tirez, tirez, dit-elle, après ça nous verrons".

-6-

Quand la belle fut à terre, s'enfuit à la maison.

-7-

S'assit sur la fenêtre, compose une chanson.

-8-

- "Ce n'est pas ça, la belle, que nous vous demandons:

-9-

Vostr' petit coeur en gage, savoir si nous l'aurons".

-10-

- "Mon petit coeur en gage n'est pas pour un baron,

-11-

Mais pour un homm' de guerre portant barbe au menton!"

## Le joaillier

Il n'est pas facile, à première vue, d'associer les ancêtres québécois du début de la colonie au métier de joaillier parce que certains de nos ancêtres ne possédaient que peu de bien, comme nous le démontrent leurs inventaires, mais il n'en est pas ainsi pour tous.

Les bijoux ont depuis tous les temps fascinés l'homme, que ce soit pour rehausser son habillement, pour un désir de luxe ou pour afficher sa fortune.

Ces ancêtres, tout comme nous, aiment se donner une belle apparence; la possession de bijoux paraît avoir une grande importance pour eux. À la lecture du contrat de mariage, passé le 14 juillet 1761, devant le notaire Saillant, entre Louis Héleine Dodier et Marie Josephte Corriveau nous trouvons deux mentions au sujet de bijoux. En voici une: «au choix du survivant avec ses habits linges bagues joyaux à l'usage du survivant». D'où proviennent ces bijoux: d'Europe ou fabriqués au pays? Aucun détail.

Les bijoux sont en fait des objets avant tout destinés à la parure; bien qu'à l'origine, plusieurs ont des buts pratiques. Ils sont précieux tant par leur matière que pour leur travail. Leur usage est répandu partout dans le monde et date de la plus haute antiquité; les artisans-joailliers consacrent leurs art et habileté à la fabrication et ce, depuis toutes les époques et par toutes les races.

Ce que nous savons au sujet de l'art de la joaillerie nous vient «de trois sources: représentations d'articles de bijouterie sur des sculptures ou des poteries gravées et peintes; spécimens à la vérité rares de pièces authentiques que l'on a pu déterrer; enfin et surtout, bijoux funéraires». (1) Les bijoux funéraires semblent avoir une signification symbolique.

Dès l'âge de pierre les humains aiment se parer d'objets, dans lesquels ils voient la beauté pure. Plus tard, les Égyptiens fabriquent des bijoux qui se distinguent par leur caractère emblématique: le scarabée, l'oeil d'Horus, l'homme à tête d'épervier, la fleur de lotus. Chez les grecs, plusieurs siècles avant J.-C., l'art représente souvent Éros, la Victoire, les oiseaux. La bijouterie romaine pour sa part, est simple, mais avec le luxe déployé sous l'Empire les bijoux deviennent lourds et exagérés. Ce n'est que dans le travail de la pierre fine en camées (sculpture en relief) et les intailles (pierre gravée en creux) servant de sceaux ou de cachet, que les Romains ont un bon goût. L'Europe a aussi ses pièces caractéristiques. Le travail des artisans se fait dans des lignes architecturales plutôt lourdes avec des animaux aux formes grossières, des motifs floraux ou géométriques.

Au cours des siècles plusieurs changements se font dans la bijouterie. L'abus des pierres précieuses amène des innovations dans cet art. C'est avec Louis XIV que commence cette transition qui persiste jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. La bijouterie devient une simple accumulation de pierres. À côté de ces travaux nous voyons s'accumuler de lourds objets d'or et d'argent, sans valeur artistique tant en ce qui concerne le dessin que les ciselures et les gravures.

L'artisan-joaillier «habillement» les pierres précieuses et les perles pour les transformer en bijoux. Ses créations demandent un goût raffiné autant pour les soins apportés dans leur dessin, le choix de la matière que pour l'exécution du travail. Le joaillier produit des pièces remarquables. Beaucoup de bijoux sont encore fabriqués par des artisans, dans leur propre atelier, soit en suivant les dessins fournis par le marchand ou bien selon leur propre inspiration. Il travaille souvent en solitaire dans un endroit plus ou moins propre et aéré, et en présence de bruits. Il a des risques de brûlures, de coupures et de blessures aux yeux à cause



de la manipulation de feu, d'acides et d'instruments coupants, sans oublier le projection des particules métalliques. Il aime particulièrement les tâches manuelles, la création artistique et la concrétisation de son travail. Certaines qualités: précision, originalité, minutie, imagination, innovation, font de lui un artisan recherché.

L'or, l'argent et la platine sont les principaux métaux utilisés pour la fabrication de bijoux. Le joaillier peut les incruster ou les sertir de pierres précieuses. Il se sert aussi de quartz, de granit, de la calcédoine, du jais (avec lequel on faisait des bijoux de deuil) pour orner ses objets. Les bijoux peuvent être ciselés, gravés, travaillés en bosse, décorés de filigranes, ajourés et même sculptés dans l'ivoire, dans la nacre, dans la lave.

L'artisan-joaillier exécute et crée une variété d'objets pratiques et des objets de parure. Parmi les objets utilitaires nous trouvons des peignes en or et argent, des épingles à cheveux, des bélières (anneaux), des reliquaires, des tabatières, des boîtes à poudre et à onguent, des fibules (agrafes pour retenir les extrémités d'un vêtement), des drageoirs, des bonbonnières, des bagues à cachet, des boucles de souliers, des broches à chapeaux, etc. Quant aux bijoux servant à la parure il y a des colliers, des bracelets, des bagues, des boucles d'oreilles, des chaînettes, des breloques, des boîtiers de montres, des magnifiques diadèmes, des bandeaux pour le front, des faces-à-main (binocle à manche), des parures de cheveux, etc.

La fabrication de bijoux demande plusieurs opérations. L'artisan doit recuire le métal avant le laminage pour le rendre plus malléable. En effet il chauffe, à la température voulue, des petites parties de métal très limitées. Il martèle lentement le métal suivant le modèle de la pièce désirée. Par la suite il découpe la plaque de métal selon les dimensions voulues et fait des entailles si nécessaires, puis il procède à l'assemblage des pièces par la soudure ou le rivetage. Ensuite il peut graver ou ciseler son objet. Maintenant il polit et monte les pierres dans les collerettes, les griffes ou les fils de métal ou encore les incruste. Il pèse sa pièce, nouvellement fabriquée, car c'est le poids du métal



par Denise Dodier (371)

qui fixe, en partie, le prix de ses oeuvres. Le client prend alors possession de l'objet commandé, si ce n'est le cas l'artisan le met en vente. Ses oeuvres ont un mérite artistique aussi bien en ce qui concerne son dessin que son travail.

L'artisan-joaillier se sert de plusieurs instruments pour effectuer son travail. Ce sont des instruments: à tracer et à mesurer le métal, à le découper, à le former, à finir, etc. Parmi ces instruments nous trouvons une perruque (masse de fer servant pour la soudure), un chalumeau, un tour, un étau, une lime-barette, un forêt d'acier, un trébuchet (balance), un tablier de peau servant à récupérer la limaille, scies, marteaux, pinces, enclumes et autre.

L'ère industrielle touche aussi la joaillerie. C'est en industrie que se produit la plus grande quantité de bijoux. Des usines spécialisées produisent des éléments servant à la fabrication des bijoux: fils d'or, d'argent, de platine de différents diamètres, des barres et tubes de métal massif ou laminé, des flans (disques de métal) servant à la frappe de bijoux, des parties de bijouterie fondues. Les fabriques de bijoux et les artisans-joailliers peuvent se procurer ces éléments, qu'ils travaillent et assemblent à l'aide d'outils pour former leurs objets. Maintenant on fabrique par procédés mécaniques des quantités de bijoux en métal tels que les chaînettes, les bracelets. Le taillage des pierres constitue une branche à part dans l'industrie du bijou. Elles sont taillées, polies et fournies aux fabricants et artisans en joaillerie.

L'art de la joaillerie s'est transmis au travers les siècles. Les techniques de travail ont évolué. Il se donne des cours au niveau collégial (DEC) ayant un programme d'attestation d'études (AEC).

Revenons à nos futurs mariés, nous ne connaissons pas la provenance de leurs «bagues et bijoux» mais une chose est certaine, ils ne les ont pas portés longtemps. Après un an et demi de vie commune, le mari est assassiné par sa femme et celle-ci est pendue quelques mois plus tard. L'inventaire de leurs biens mentionne «un collier avec les chevilles et brasselets... une paire de boucles à diamants... deux boucles à cheveux, une cassette».

L'évocation du métier de joaillier, à lui seul, suffit à nous faire rêver de bijoux faits de métal précieux, garnis de diamants, délicatement travaillés. Il y aura toujours des gens, recherchant un bijou artistiquement conçu, qui recourront aux services d'un artisan-joaillier.

C'est un métier qui ne peut mourir! □

#### **Bibliographie:**

(1) *Encyclopédie Grolier*, tome II, La Société Grolier du Canada ltée, 1954, pp. 214-216.

#### **Autres sources:**

- *Métiers d'art et de traditions*, Larousse, Imprimerie Maury, France, 1986, pp.212-213.
- Document fourni par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie.

---

## Hommage à M. Dominique Veilleux



Photo: Giséle Langlois-Martel (137)

M. Dominique Veilleux et le président de la Fondation A.G., M. Réjean Roy.

**P**our souligner la précieuse collaboration de l'archiviste du Palais de justice de Sherbrooke, la Société voulait remettre à M. Dominique Veilleux un certificat de reconnaissance lors du banquet de son congrès soulignant son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Comme M. Veilleux était retenu par sa famille qui fêtait son 45<sup>e</sup> anniversaire de mariage, nous avons donc profité de la soirée de remise des prix du concours de la Société par la Fondation A.G., le 7 juin dernier, pour le lui remettre.

Il faut souligner que la formule d'un 5 à 7, adoptée pour cette occasion, a semblé plaire énormément à tous ceux et celles qui étaient présents. Il est fortement question de renouveler l'expérience en mai 95, pour la prochaine remise des prix aux gagnant(e)s du concours 1994. □

Réjean Roy (554), président de la Fondation A.G.

# Concours

## Les gagnant(e)s 1993



De g. à d.:  
Fr. Lucien Pépin s.c., Michel Thibault, Denise Dodier, Jacqueline Dubord-Dufresne,  
Denise Gendreau, Roland Inkel et Fleurette La Rochelle-Trifiro.

Catégorie	Auteurs	Titres
<b>Intérêt général</b> 125,00\$	Fr. Lucien Pépin, s.c. (1831) de Sherbrooke, Qc	Répertoire des mariages des familles Pépin 2 volumes (I = Hommes, II = Femmes)
<b>Histoire de famille</b> 100,00\$	Fleurette La Rochelle-Trifiro (1867) de Windsor, Qc	Généalogie de la famille Trifiro
*mention 75,00\$	Jacqueline Dubord-Dufresne (2233) de Sherbrooke, Qc	L'histoire de la famille Dubord
*mention 50,00\$	Denise Gendreau (956) et Roland Inkel (839) de Montréal, Qc	Les ancêtres de la famille Baril
<b>Meilleur texte publié dans L'Entraide</b> 75,00\$ chacun	Denise Dodier (371) de Lennoxville, Qc  Michel Thibault (356) de Sherbrooke, Qc	Pour sa chronique <i>Les vieux métiers</i>  Pour ses 2 chroniques <i>Les vieux pays</i> et <i>Lexique patrimonial</i> .

***Félicitations !***

# Le congrès du 25<sup>e</sup> anniversaire

Par **Gisèle Langlois-Martel** (137), présidente

En cette année internationale de la famille, faire la généalogie de sa famille est certainement ce qu'il y a de plus concret et de positif. Réunir les générations, étudier leur façon de vivre et leurs moeurs constituent pour les généalogistes un geste qui exprime bien les sentiments qui les animent.

Vingt-cinq années au service des généalogistes devaient se souligner d'une manière mémorable. C'est ainsi qu'invités, intervenants et membres ont été conviés en congrès les 8, 9 et 10 avril 1994. Ce congrès, le tout premier de l'existence de la société, a remporté un grand succès. Ce fut une occasion propice pour favoriser de nouveaux contacts entre les congressistes, d'échanger et de se familiariser avec les nouvelles technologies. Un événement dont tous les participants se souviendront longtemps.

Plus de 250 personnes venues de plusieurs sociétés de généalogie du Québec, de France, de Salt Lake City et de la Nouvelle-Angleterre ont participé aux différentes activités de cette fin de semaine.

Douze informaticiens ont expliqué les différents logiciels de généalogie et quatorze conférenciers de renom ont bien voulu offrir leur service en discutant sur des sujets susceptibles d'aider les congressistes dans leurs recherches. Le populaire salon du livre avait aussi une place bien présente pour l'occasion.

La partie récréative a été confiée en premier lieu à quatre musiciens de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Sherbrooke. Ils ont interprété plusieurs pièces de musique de chambre fort appréciées.

M. René Beaudoin, historien, conteur et conférencier très connu, a brillamment démontré le métier de fondeur de cuillères du temps de nos ancêtres. Madame Josée Vachon de Belchertown Massachusetts, a pour sa part conquis son auditoire par son charme, ses interprétations et ses propres compositions.

Lors du banquet du 9 avril, sous la présidence d'honneur de M. Robert Garon, conservateur des Archives Nationales et directeur général



De g. à d., en arrière: **Marc Gauvin, Janet K. Beaulieu, Guy Breton et Gilles Durand.**  
En avant: **Julien Dubé, Fernande Vanier et Réjean Roy.**

du patrimoine, la Société de généalogie des Cantons de l'Est a réservé des surprises à plusieurs collaborateurs en leur remettant des mentions pour services spéciaux à la cause de la généalogie.

Monsieur le maire Paul Gervais s'est vu remettre un volume relié contenant sa généalogie et l'historique de ses ancêtres.

M. Marc Latendresse, chef de division des services récréatifs et communautaires de la ville de Sherbrooke, ainsi que M. Bertrand LaPalme ont reçu chacun une plaquette reliée contenant l'historique de leurs ancêtres.

À titre posthume, des mentions de reconnaissance ont été offertes à M. Alphée Roy et au Fr. Dominique Campagnat des Frères du Sacré-Coeur, tous deux décédés en janvier dernier.

Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, messieurs Marc Gauvin (1768) et Dominique Veilleux, ont reçu des mentions de reconnaissance.

MM. Réjean Roy et Gilles Durand recevaient chacun des mentions de mérite. Mme Fernande Vanier (1215) et M. Guy Breton (80) se sont vus décerner le titre de membres émérites.

Pour terminer, je vous invite à visiter notre magnifique exposition sur «Ma généalogie, une histoire à découvrir», au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke. Cette exposition, une première au Québec, est présentée dans un concept unique et innovateur. Les commentaires reçus à ce jour sont plus qu'élogieux. Chaque membre devrait se faire un devoir de venir constater l'évolution de la généalogie à travers les âges. □

\* \* \* \* \*

## Activités et conférences Calendrier 1994-95

6 septembre 1994 : Assemblée générale annuelle

4 octobre 1994 : Marcel Benoît : La photographie avant 1900

1<sup>er</sup> novembre 1994 : Marcel Fournier : sujet à déterminer

4 décembre 1994 : Activité sociale

4 janvier 1995 : Guy Breton : La paléographie

1<sup>er</sup> février 1995 : Michel Thibault : sujet à déterminer

1<sup>er</sup> mars 1995 : René Beaudoin : sujet à déterminer

5 avril 1995 : Marie-Paule Labrègue : Toponymie versus généalogie

3 mai 1995 : Remise des prix aux gagnant(e)s du concours de la Société

Début juin 1995 : Voyage historique et généalogique: à déterminer

## Carte de membre

Pour commémorer le premier congrès, et le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, plusieurs items ont subi des transformations. Mentionnons ici le blason de la Société, celui-là même qui est affiché tout en haut de l'étagère dans la bibliothèque de recherches. Il fallait également rajeunir la carte de membre.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1994, tous ceux qui ont adhéré à la SGCE, ou qui ont renouvelé leur cotisation, reçoivent une nouvelle carte de membre. Conçu sur ordinateur compatible IBM, par Jean Fontaine, trésorier de la Société, elle arbore bien fièrement le blason tout en couleur et comporte le nom, le numéro du membre et la signature d'une personne autorisée. Une fois complétée par un membre du secrétariat, elle est plastifiée et permanente. Il suffira de défrayer le coût de son renouvellement une fois par année ( en janvier).

La carte sera exigée à l'entrée de la bibliothèque de recherches et la mise à jour annuelle sera faite sur ordinateur, de façon systématique.

Mais il y a également une innovation. Tout au bas de la carte, on peut y lire que la SGCE est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Ce qui veut dire que le porteur de cette carte peut faire des recherches dans les dix-sept sociétés membres de la Fédération dont voici la liste:

### Sociétés membres de la FQSG

Club de généalogie de Longueuil  
C.P. 115, Succ. A,  
Longueuil, Qc  
J4H 3W2

Société de généalogie de la Côte-Nord  
700, Boulevard Laure, local 190  
Sept-Iles, Qc  
G4R 1Y1

Société de généalogie de la Mauricie  
et des Bois-Francis  
C.P.901  
Trois-Rivières,  
G9A 5K2

Société de généalogie de l'Outaouais  
C.P. 2026, Succ. B.  
Hull, Qc  
J8X 3Z1

Société de généalogie de Québec  
C.P. 9066  
Sainte-Foy, Qc  
G1V 4A8

Société de généalogie des Cantons de l'Est  
275, rue Dufferin  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

Société de généalogie des Laurentides Inc.  
C.P. 131  
Saint-Jérôme, Qc,  
J7Z 5T7

Société généalogique d'Argenteuil Inc.  
378, rue Principale  
Lachute, Qc J8H 1Y2

Société généalogique de la région de l'Amiante Inc.  
671, Boulevard Smith Sud  
Thetford-Mines Sud,  
G6G 1N1

Société généalogique du K.R.T.  
258, rue Sirois  
Saint-Epiphanie, Qc  
G0L 2X0

Société généalogique du Saguenay  
C.P. 814  
Chicoutimi, Qc  
G7H 5E8

Société d'histoire et d'archéologie des Monts  
C.P. 1192  
Sainte-Anne des Monts, Qc  
G0E 2G0

Société d'histoire et de généalogie de Dolbeau  
C.P. 201  
Dolbeau, Qc  
G8L 2R1

Société d'histoire et de généalogie de Matane  
145, rue Soucy  
Matane, Qc  
G4W 2E1

Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia  
C.P. 1737  
Amqui, Qc  
G0J 1B0

Société d'histoire et de généalogie  
de Rivière du Loup  
65, rue Hôtel de Ville  
Rivière du Loup, Qc  
G5R 1L4

Société d'histoire et de généalogie de Salaberry de  
Valleyfield  
75, rue Saint-Jean Baptiste  
Valleyfield, Qc  
J6T 1Z6

---

## La journée internationale des musées, le 29 mai 1994, «Une grande fête de famille»

**L**a journée internationale des musées avait comme thème cette année «Une grande fête de famille», rejoignant ainsi l'année de la famille. Notre participation à cette journée nous a permis de profiter de l'achalandage de la Société d'histoire de Sherbrooke, qui cohabite avec nous dans l'édifice du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke au 275 de la rue Dufferin, au coeur du Sherbrooke patrimonial avec plusieurs autres musées et organismes culturels tout près de nous: le Centre Léon-Marcotte sur la rue Frontenac, le Musée du Séminaire sur la rue Marquette et le Musée des Beaux-Arts sur la rue du Palais, pour ne nommer que ceux-là.

La Société d'histoire offrait aux visiteurs son exposition «Les Spectacles, rendez-vous du rêve». Nous offrons quant à nous, conjointement avec la Société d'histoire de Sherbrooke et le Ministère de la culture, notre exposition «Ma généalogie, une histoire à découvrir». Les visiteurs étaient également invités à venir visiter notre bibliothèque et à recevoir des informations sur la généalogie. Michel Thibault et moi-même leur avons servi de guides. Nous avons également animé des ateliers sur la généalogie familiale afin de leur permettre de découvrir les multiples facettes de ce passe-temps tellement passionnant.

Quelques-uns en ont profité pour devenir membre, d'autres pour renouveler leur carte de membre. Nos portes étaient ouvertes de 10h à 17h et près de 80 personnes se sont présentées, constituant ainsi un record par rapport aux années passées. En somme, ce fut une journée des plus fructueuses.

**Gisèle Langlois-Martel** (137), présidente

## Corrections

- Dans l'Entraide vol. 17 n° 2, 1994, à la page 78 des communiqués, veuillez lire dans: Le ralliement des Nau d'Amérique: Marguerite JOBIDON et non Jobidas ainsi que 13 av. Robert et non 14.
- Dans l'Entraide vol. 17 n° 2, 1994, à la page 57, dans le paragraphe de l'ascendance de Marguerite Lumineau, il faut lire: Jean Lumineau et Marie Quévillon, m. le 16-05-1689 et non 02-02-1672. C'est Adrien Quévillon et Jeanne Hénault qui se sont mariés le 02-02-1672.  
(Correction de Mme T. Lafond, 2130)

## Hérage

### 5 générations



Assise en avant: Olivine Lussier, derrière elle Georgette Simoneau, à côté Madeleine Corbeil et en avant Maryse Benjamin avec la petite Karyann Sauvageau dans les bras.  
(Photo prise le 2 janvier 1994)

- Mme Georgette Simoneau, une de nos membres (n° 666), est fière de nous présenter ici cinq générations de sa famille. Dans les deux pages qui suivent, elle nous présente également les lignées directes de chacune d'elles.



## LUSSIER

Jacques L'HUISSIER & Marguerite Darmine  
St-Eustache de Paris, France

I

Jacques L'HUISSIER & Catherine Clérice  
12 octobre 1671 Québec

II

Christophe LUSSYER & Catherine Gaultier  
12 novembre 1696 Varennes

III

Christophe LUCIER & Elisabeth Gyon  
1727 Verchères

IV

Michel LUSSYER & Marie-Louise Brière  
1769 St-Antoine-sur-Richelieu

V

Michel LUCIER & Angélique Dion  
1800 St-Mathias-de-Rouville

VI

Joseph LUCIER & Marcelline Ledoux  
1837 St-Damase

VII

Damase LUSSIER & Vitaline Gendreau  
12 septembre 1864 St-Paul-d'Abotsford

VIII

Ovila LUSSIER & Georgianna Asselin  
11 janvier 1897 Valcourt

IX

Olivine LUSSIER & Conrad Simoneau  
7 juillet 1930 Bonsecours

## SIMONEAU

René SANSCHAGRIN & Marguerite Lapraye  
Vendée, Ile de Bouin, évêché de Nantes, Bretagne

I

Simon René CIMONO/SANSCHAGRIN & Jeanne Moreau  
23 novembre 1699 St-Laurent I.O.

II

René SIMONEAU & Françoise-Geneviève Lambert  
4 février 1727 St-Nicolas-de-Lévis

III

Jean-Baptiste SIMONEAU & Marie-Anne Dubois  
16 novembre 1764 Contrat Not. Louet

IV

Jean-Baptiste SIMONEAU & Marie-Thècle Fréchette  
6 octobre 1795 St-Nicolas-de-Lévis

V

François-Xavier SIMONEAU & Marie Garce dit Beaulieu  
4 août 1835 Iberville

VI

Ludger SIMONEAU & Dométilde Lacombe  
21 octobre 1862 Bonsecours

VII

Frédéric SIMONEAU & Malvina Boissé  
23 septembre 1889 Bonsecours

VIII

Conrad SIMONEAU & Olivine Lussier  
7 juillet 1930 Bonsecours

IX

Georgette SIMONEAU & Roméo Corbeil  
30 juillet 1949 Bonsecours

## CORBEIL

Jean GOURBEIL & Marie Bernard  
St-Porchaire, Saintonge, France  
I  
André GOURBEIL & Charlotte Poutré dit Lavigne  
14 février 1695 Pointe-aux-Trembles  
II  
Jean CORBEIL & Marie-Françoise Boulard  
13 janvier 1727 Rivières-des-Prairies  
III  
Paul CORBEIL & Angélique Blo  
6 février 1758 Rivières-des-Prairies  
IV  
Paul CORBEIL & Marie-Josephte Alinotte  
4 février 1782 St-François-de-Sales  
V  
Paul CORBEIL & Madeleine Dagenais  
5 octobre 1801 Sault-aux-Récollets  
VI  
François CORBEIL & Louise Vanier  
14 janvier 1833 Sault-aux-Récollets  
VII  
Pierre CORBEIL (Corbeille) & Céline Pigeon  
15 février 1859 Sault-aux-Récollets  
VIII  
Pierre CORBEILLE & Odile Gagnon  
18 septembre 1882 Bonsecours  
IX  
Charles CORBEIL & Eva Gagnon  
28 août 1917 Bonsecours  
X  
Roméo CORBEIL & Georgette Simoneau  
30 juillet 1949 Bonsecours  
XI  
Madeleine CORBEIL & Marc Benjamin  
28 décembre 1968 St-Joseph de Valcourt

## BENJAMIN

De St-Philibert de Perrine  
de Pont Charroult, Diocèse de Luçon  
Poitou, France  
I  
BENJAMIN & Jeanne Allard  
1711 Montréal  
II  
Jean-Baptiste Amable BENJAMIN & Marie-Jeanne  
Vigeant  
11 novembre 1732 Chambly  
III  
Jean-Baptiste Amable BENJAMIN & Marie Joubert  
12 janvier 1761 St-Denis-sur-Richelieu  
IV  
Jean BENJAMIN & Josephte Lanier  
Chambly  
V  
Noël BENJAMIN & Catherine Duquette  
10 janvier 1826 Marieville  
VI  
Pierre BENJAMIN & Lucie Timineur/Laflamme  
1er juin 1868 Dunham  
VII  
Jean-Baptiste BENJAMIN & Exilda Chalifoux  
13 février 1899 Frélishburg  
VIII  
Georges BENJAMIN & Rose-Aline Bélanger  
27 juillet 1945 Sherbrooke (N.D. Perp-Secours)  
IX  
Marc BENJAMIN & Madeleine Corbeil  
28 décembre 1968 Valcourt  
X  
Maryse BENJAMIN & Alain Sauvageau

## SAUVAGEAU

Jean SAUVAGEOT & Marguerite Ouvré  
De Marcé sur Esses, Diocèse de Tours  
Touraine, France  
I  
Claude SAUVAGEOT & Jeanne Legendre  
3 décembre 1669 Cap-de-la-Madeleine  
II  
Alexis (Bedeau) SAUVAGEAU & Marguerite Martin  
Grondines  
III  
Bonaventure SAUVAGEAU & Marie-Josephte Arcan  
Deschambault  
IV  
Joseph-Marie Bonaventure SAUVAGEAU & Monique Perron  
5 août 1783 Deschambault  
V  
Joseph SAUVAGEAU & Marie-Louise Jessé Sauvageau  
12 juin 1849 Grondines  
VI  
Mathias SAUVAGEAU & Léonie Arcan  
21 mai 1873 Deschambault  
VII  
Léger SAUVAGEAU & Lucia Régina Sauvageau  
23 novembre 1927 St-Marc-du-Portage  
VIII  
Julien SAUVAGEAU & Marie-Ange Marquis  
24 octobre 1964 St-Marc-du-Portage  
IX  
Alain SAUVAGEAU & Maryse Benjamin  
—  
X  
Karyann Sauvageau, née le 19 mai 1993



par Michel Thibault (356)

## Les Antilles francophones

**L**es liens historiques, démographiques et économiques entre le Québec et les Antilles françaises remontent au régime français. La Nouvelle-France recevait des «Indes Occidentales» française le sucre, la mélasse, le rhum, le tabac et y vendait du blé, du bois, de la bière, de l'huile, du poisson, même de la viande. Il y a également eu des échanges de population: militaires, fonctionnaires, marchands, esclaves ont fait le voyage. Le nombre de Québécois ayant des racines antillaises reste à déterminer mais il est certain qu'il y en a.

Par ailleurs, le Québec moderne a déjà accueilli un bon nombre d'Haïtiens et d'autres Antillais dont les enfants parlent avec le même accent que les petits «canayens de souche», de sorte que le patrimoine antillais appartiendra à de nombreux Québécois de l'avenir.

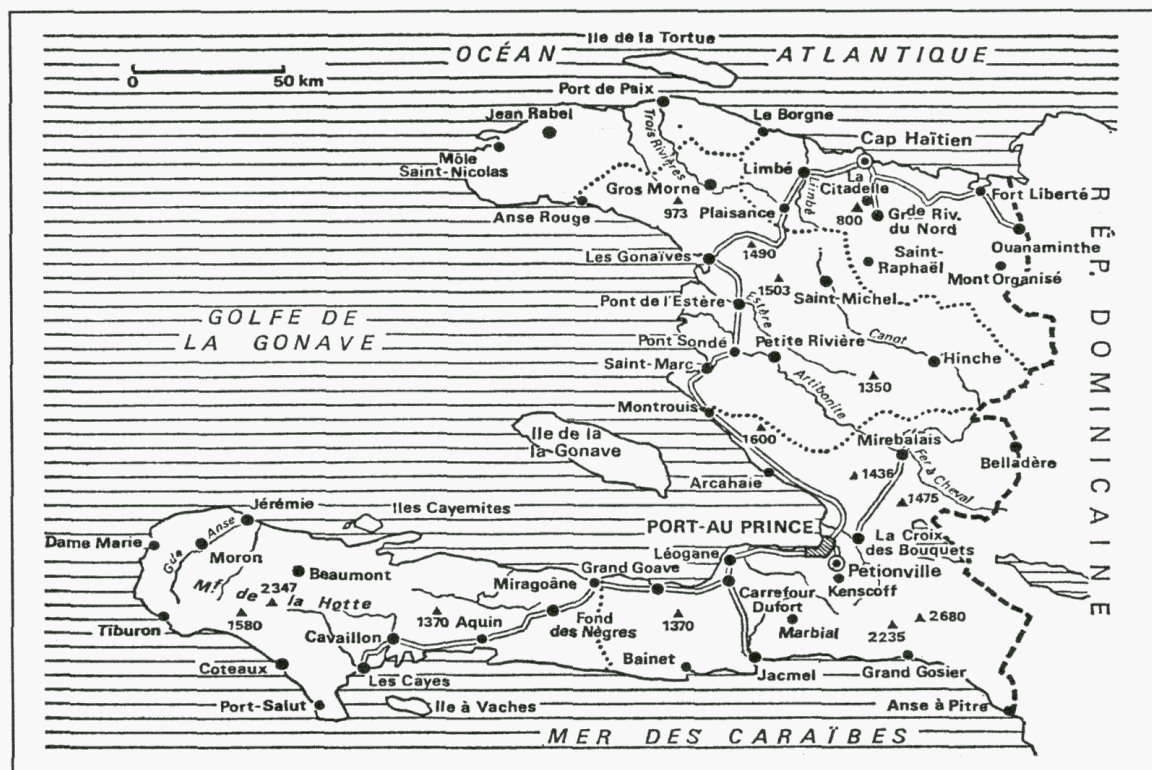
De plus, le patrimoine français est très étendu aux Antilles. En Haïti, bien sûr; dans les départements français de la Martinique et de la Guadeloupe, cette dernière comprenant Saint-Barthélemy et la partie française de Saint-Martin. Mais le créole français et le catholicisme survivent également dans des îles devenues depuis longtemps britanniques, telle que la Dominique, Sainte-Lucie ou Grenade. En tout, plus d'une douzaine d'Antilles sont ou ont été françaises. Nommons, du nord-ouest au sud-est, Haïti, (St-Domingue), St-Martin, St-Barthélemy, St-Christophe (St. Kitt's), la Guadeloupe, la Dominique (Dominica), la Martinique, Ste-Lucie (St-Lucia), Saint-Vincent, les Grenadines, Grenade (Grenada), Tobago et la Trinité (Trinidad).

Question de se familiariser un peu avec l'histoire complexe de cette partie mal connue de l'Amérique française, en voici une chronologie très brève.

- 1625: Des colons français s'installent à St-Christophe environ un an après les Anglais. St-Christophe (St Kitt's en anglais) sera donc la première colonie de chacune de ces deux nations dans les Antilles.
- 1629: Les Espagnols chassent les colons de St-Christophe. Un certain nombre de ceux-ci iront rejoindre (1630) les boucaniers et flibustiers français de l'île de la Tortue, sur la côte nord de St-Dominique (Haïti). Ceux-ci s'installent ici et là sur les côtes haïtiennes, les Espagnols ayant laissé l'ouest de l'île inoccupée. Par ailleurs, les Français et Anglais continueront à se partager St-Christophe jusqu'en 1783.
- 1632: Des colons français s'installent à la Dominique.
- 1635: Bélais d'Esnambuc établit une colonie française à la Martinique sous l'égide de la Compagnie (française) des Îles d'Amérique, tandis que Liénart de l'Olive et Du Plessis occupent la Guadeloupe.
- 1636: Les Espagnols chassent les Français de l'île de la Tortue, qui sera ensuite occupée par des flibustiers anglais.
- 1637: Du Parquet est nommé capitaine général de la Martinique qu'il achètera éventuellement de la Compagnie.

- 1640: Les Français enlèvent l'île de la Tortue aux Anglais.
- 1648: Les Français s'installent à St-Barthélémi. St-Martin est divisée à l'amiable entre Français et Hollandais.
- 1650: Du Parquet, gouverneur de la Martinique, achète Grenade. Les Français fondent une colonie à Ste-Lucie.
- 1665: Grenade passe à la Compagnie des Indes Occidentales. À l'île de la Tortue, le gouverneur Bertrand d'Ogeron entreprend la colonisation systématique.
- 1667: Ste-Lucie est rendue à la France par le traité de Bréda, le même qui cédait la Nouvelle-Hollande (New York) à l'Angleterre.
- 1670: Louis XIV autorise les colons de St-Dominique à acheter des esclaves africains.

Carte tirée de: Cornevin, Robert: Haïti



- 1654: Les Espagnols reprennent l'île de la Tortue.
- 1656: Deschamps de Rausset est nommé lieutenant de l'île de la Tortue par Louis XIV; il reprend l'île en 1659 avec l'aide des boucaniers.
- 1660: Français et Anglais s'entendent pour laisser St-Vincent aux Caribéens autochtones. Par ailleurs, les Français concluent un traité avec les Caribéens de Ste-Lucie... qui sera prise peu après par les Anglais.
- 1664: Création de la Compagnie des Indes Occidentales, qui prendra dès cette année des établissements français de St-Domingue.
- 1674: La Guadeloupe, la Martinique et Grenade passent à la couronne française.
- 1685: Promulgation du «Code noir» qui détermine les droits et obligations des maîtres vis-à-vis des esclaves. Ce code sera en vigueur dans les Antilles françaises ainsi qu'en Louisiane, mais pas en Nouvelle-France.
- 1697: Le traité de Ryswick met fin à la guerre de la Ligue d'Augsbourg: l'Espagne reconnaît la souveraineté française sur l'ouest de St-Domingue, i.e. Haïti. Plus près de nous, les Français gardent l'Acadie, Plaisance et leurs postes de la baie d'Hudson alors que les anglais reprennent leurs positions tant à la baie d'Hudson qu'à Terre-Neuve.

- 1743: Les Français occupent Ste-Lucie qui avait été déclarée neutre dans les années 1720.
- 1748: Le traité d'Aix-la-Chapelle met fin à la guerre de la Succession d'Autriche. Elle déclare neutres les îles de Ste-Lucie, St-Vincent, Tobago et la Dominique, cette dernière étant officiellement laissée aux Caribes, qui y survivent encore de nos jours. À partir de 1756 cependant, la Dominique passera à plusieurs reprises des Français aux Anglais et vice-versa.
- 1759: Les Anglais occupent la Guadeloupe.
- 1762: Les Anglais occupent la Martinique, Ste-Lucie, St-Vincent, et Grenades. Les forces anglaises sont commandées par Robert Monckton qui avait joué un rôle de premier plan lors de la déportation des Acadiens et de la prise de Québec, entre autres.
- 1763: Le traité de Paris termine la guerre de Sept Ans: Grenade et St-Vincent deviennent britanniques, tout comme la Nouvelle-France. La Guadeloupe, la Martinique et Ste-Lucie reviennent à la France. Des planteurs de St-Vincent et de Grenade s'installeront à Ste-Lucie où ils introduiront les cultures de coton et de sucre.
- 1778: Ste-Lucie passe à la Grande-Bretagne; elle passe plusieurs fois entre celle-ci et la France, de 1782 à 1803.
- 1779: Grenade et St-Vincent sont reprises par la France.
- 1783: Les traités de Versailles consacrent l'indépendance des États-Unis et changent le sort de plusieurs Antilles: la Grande-Bretagne reprend St-Vincent et Grenade ainsi que St-Christophe jusqu'alors partagée avec la France. Par ailleurs, de nombreux Français, fuyant la Révolution, s'installent à la Trinité, la cour d'Espagne y ayant déclaré l'immigration libre pour les catholiques.
- 1784: La France cède St-Barthélemy à la Suède.
- 1791: Révolte générale des esclaves à St-Dominique. Toussaint l'Ouverture deviendra éventuellement le chef suprême au pays.
- 1794: Les Anglais occupent brièvement la Guadeloupe; à la Martinique, ils s'installent jusqu'en 1802.
- 1795-1796: Révoltes escamotées contre les Anglais à St-Vincent et Grenade, malgré l'aide des Français.
- 1801: Toussaint l'Ouverture annexe la partie espagnole de St-Domingue.
- 1802: Les Français reprennent la Martinique et St-Domingue.
- 1803: L'insurrection haïtienne contre l'occupation française reprend.
- 1804 (1<sup>er</sup> janvier): Dessalines proclame l'indépendance haïtienne. Les forces françaises maintiennent le gouvernement de la partie espagnole de l'île. De nombreux français de St-Domingue (maintenant Haïti), de toutes origines raciales, immigrèrent en Louisiane.
- 1805: La Dominique passe définitivement à la Grande-Bretagne.
- 1809: La France remet la partie espagnole de St-Domingue à l'Espagne; il s'agit de l'actuelle République Dominicaine, que les Haïtiens appellent volontiers la Dominicaine.
- 1809-1814: Nouvelle occupation britannique de la Martinique.
- 1810-1816: Nouvelle occupation britannique de la Guadeloupe.
- 1815: La fin des guerres napoléoniennes laisse à la Grande-Bretagne, aux frais de la France: la Dominique, Ste-Lucie, St-Vincent, Grenade, la Trinité (Trinidad) et Tobago.
- 1825: La France reconnaît l'indépendance haïtienne.
- 1877: La Suède remet St-Barthélemy à la France.

#### **Bibliographie sommaire:**

- Cornevin, Robert: Haïti, Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je?, Paris 1982.
- Mathieu, Jacques: Le commerce entre la Nouvelle-France et les Antilles au XVIII<sup>e</sup> siècle, Fides, coll. Fleur de lys, Montréal 1981.
- Mitchell, Carleton: Isles of the Caribees, National Geographic Society, Washington, 1966.
- Trudel Marcel: L'esclavage au Canada français, Presses de l'Université Laval, Québec, 1960.
- Encyclopedia Britannica, William Benton Publisher, Chicago, 1968: Dominica, Grenada, Grenadines, Guadeloupe, Haïti, Martinique, St-Kitt's, St-Lucia, St-Vincent, West Indies.



## Le coin des revues

*Les revues mentionnées sont disponibles pour consultation à la bibliothèque. Si ce que vous voulez lire n'est plus sur le présentoir, demandez au responsable de garde qui vous indiquera où sont rangées les revues désirées.*

par **Charlotte Bergeron** (1459)

Dans **Héritage**, de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, janvier, février et avril 1994:

- Rollande S. Gélinas nous présente «Marie-Louise Byrne», cette jeune fille qui eut 4 mères... pp. 4 à 7. (Janvier)
- Roger Morissette: «Histoire de mes ancêtres Morissette». pp. 32 à 41. (Février)
- Jean-Marc Denommé: «Les Dénommé d'Amérique portent un nom d'emprunt». pp.90-91. (Avril)
- Jean-Paul Provencher: «Les descendants de Sébastien Provencher», évêque, prêtres, religieux et religieuses. pp. 93 à 96. (Avril)

Dans **L'Estuaire Généalogique**, de la Société généalogique de l'Est du Québec, n° 48, déc. 93 et n° 49, mars 94:

- Paul-Henri Hudon: «Les métiers de nos ancêtres à Rivière-Ouelle et la région, de 1700 à 1850», pp. 67 à 72. (n° 48, 1ère partie) et pp. 3 à 6, 2e partie, n° 49.

Dans **L'Ancêtre**, de la Société de généalogie de Québec, vol. 20 nos 7, 8, 9, mars, avril, mai 1994:

- Jean-Claude Massé: «André Eschenbach, soldat allemand et meunier de la Côte-du-Sud», pp. 243 à 253 (n° 7).
- André Dubois: «Jacques Dubois, 1746-1827», pp. 255 à 258 (n° 7).
- André Beauchesne: «Les pionniers de St-Jean-de-Deschaillons», 1ère partie, pp. 283 à 291 (n° 8) et 2e partie, pp.323 à 332 (n° 9).
- Jean-Guy Blouin: «Thomas Mathews, 1822(?) - 1896, pionnier de Pointe-au-Chêne, comté d'Argenteuil», pp. 295 à 299 (n° 8).
- Origène Maillette: «Monts-Louis et ses propriétaires», pp. 332 à 338 (n° 9).

Dans **Mémoires de la Société généalogique canadienne-française**, vol. 45 n° 1, printemps 94:

- Pierre Provost: «De Normandie en Nouvelle-France, la saga de l'ancêtre des Aubut d'Amérique», pp. 5 à 22.
- Marcel Trudel: «Du DIT au DE, noblesse et roture en Nouvelle-France», pp. 23 à 34.

Dans **L'Archiviste**, publication des Archives Nationales du Canada, vol. 20 nos 2 et 3 1994:

- Le numéro 2 a pour thème: «Le Canada et le commerce». En voici quelques titres: - Colporteurs et colportage dans la vallée du Saint-Laurent. - Mesures utilisées dans le commerce. - Le commerce avec l'ennemi; l'expérience canadienne au cours de la Seconde Guerre mondiale. - L'art et le commerce, une affaire de style et de substance...
- Le numéro 3 s'intitule: «Les premières ministres du Canada». - Le rôle du premier ministre dans la vie et la politique au Canada. - Les demeures de nos premiers ministres: sites historiques. - Sir John A. Macdonald. - Mackenzie King à Berlin...

Dans **L'Outaouais généalogique**, de la Société de généalogie de l'Outaouais, vol. XVI n° 2, mars - avril, 94 et vol. XVI n° 3, mai - juin 94:

- Roger Farley: «Généalogie de la famille Farley», pp. 50 à 58. (n° 2)
- Ann Laurence Grey: «Angéline», 1ère partie, pp. 82 à 91 (n° 3)

Dans **Le Bercaïl**, bulletin de la Société généalogique de la région de l'Amiante, vol. 2, n° 5, déc. 93:

- Jean-Claude Fortier: «Les débuts de Disraéli (1868-1900)», pp. 5 à 11, et par Alain Gosselin: «Les procès verbaux de Disraéli», pp.26-27.
- Réjean Vallières: «L'industrialisation de Disraéli, 1930-1980». pp. 30 à 32.
- Jean-Paul Taillon: «Le Breetches, 1890-1930 - La famille Gosselin», pp. 16 à 21.

Veillez noter que nous avons aussi les journaux des familles suivante:

Thibault - L'Éveilleur (Veilleux) - Les Therrien - Le Tardif Fusion (Tardif) - La Séguinière (Séguin) - Les Robillardises (Robillard) - Les Provencher - La Pelleterie (Pelletier) - Les Nadeau - Les familles Leblond - Le Landry - La Houssaie (Jacques Le Houx) - The Geer family - Beaulieu - Le Boisé (Dubois, inc.) - La Manchette (Courtemanche) - L'arbre de mai (Demers) - Le Fleuron (Brochu) - Le Bolley - Le Besley - Asselinformation.

## **Publications**



par **Yvonne Nadeau** (526)

### **French Costumes.**

Par André Varagnac, designed by E. Lepage Medvey. 1939.

L'habit ne fait pas le moine mais il est quelque peu la personnalité de l'individu. Avec les ans, le costume s'est adapté aux gens et aux époques. Il est très intéressant pour une société de généalogie de recevoir des volumes de tout genre et de cette qualité. C'est l'évolution d'une société toujours en quête d'échanges et de souvenirs d'antan. Nous vous en remercions.

### **L'histoire extraordinaire des Soldats de la Nouvelle-France.**

Par Jacques Bodin.

Un livre de références, ouvrage de longue haleine qui ne renferme que l'essentiel. Que reste-t-il de ces soldats? Datant du 15e au 18e siècle, en parcourant ce manuscrit vous découvrirez des cartes, illustrations, portraits, des plans d'attaque, des campagnes victorieuses ou des défaites de l'adversaire. Depuis belle lurette, les Indiens combattent pour conserver leur langue et leur culture. Quel trésor à votre portée.

### **Descendances de 4 ancêtres «Arrivé» en Amérique.**

Par Alfred Larivée, F.I.C.

Où sont-elles les familles «Arrivé»? Monsieur Alfred Larivée nous présente quatre ancêtres Larrivée. Pierre Arrivé des Trois-Rivières et Boucherville; son arrivée au Canada, son mariage, sa descendance et ses exploits. Jean Arrivé qui a la descendance la plus nombreuse et dont les racines se trouvent à l'île d'Orléans. Jacques Arrivé dont les descendants sont encore nombreux à Sillery et à Lachine. Maurice Arrivé qui a cherché fortune à l'île d'Orléans. Les Morris et les Délisle sont invités à consulter ce volume et vous êtes invités à le compléter par vos informations.

### **Traité de Généalogie.**

Par René Jetté.

Il est important de nous rappeler ce document exceptionnel pour le chercheur émérite. Il est divisé en 14 chapitres très concrets. De plus, des tableaux et symboles généalogiques vous permettent d'établir votre propre ascendance et descendance. Voici le livre qu'il vous faut, un peu volumineux cependant, mais qui vous accompagnera dans vos recherches, qui vous aidera à classer vos notes, vos entrevues. Je vous le recommande.

## Boîte aux questions

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande, en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: **L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE**  
275, rue Dufferin  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

## QUESTIONS

- Q. 576** Nom des parents (et leur mariage), de Louis LANDRY et Adèle CHAPUT à St-Roch-de-L'Achigan le 9 octobre 1835. (1223)
- Q. 577** Nom des parents (et leur mariage), de François LAFAILLE et de Marguerite FORÉT qui s'épousent à l'Acadie le 23 juin 1792. On les dit mariés dans les colonies. (1223)
- Q. 578** Nom des parents de Madeleine BÉLANGER qui épouse Michel VILLENEUVE. Leurs enfants se sont mariés à Ste-Marie-de-Beauce en 1832. (1223)
- Q. 579** Date et endroit du mariage, nom des parents de Gédéon PLANTE et de Virginie GRÉGOIRE. Plusieurs de leurs enfants se sont mariés entre 1919 et 1940, dont un à Lambton. (1452)
- Q. 580** Date et endroit du mariage, nom des parents de Gédéon PLANTE et Lucienne AUGER. Plusieurs de leurs enfants se sont mariés à Princeville entre 1943 et 1960. (1452)
- Q. 581** Date et endroit du mariage, nom des parents de Frédéric PLANTE et Wilhelmine LAPOINTE. Trois enfants de sont mariés à Magog entre 1931 et 1939. (1452)
- Q. 582** Nom des parents d'Aline PLANTE et de Joseph-Robert-Maurice DUPUIS, mariés à St-Jean-de-Brébeuf de Sherbrooke le 26 nov. 1949. (1452)
- Q. 583** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Adéline PLANTE et d'Hyacinthe LECLERC. Elle s'est remariée à Jean-Baptiste Bélisle à Roxton Pond, le 13 juin 191. (1452)
- Q. 584** Date et endroit du mariage, nom des parents de Charles GUILLERY et Suzanne FOISY. Leur fille Marcelline a épousé Alexis Bisailon le 3 fév. 1845 à St-Jacques, comté de Laprairie. (2340)
- Q. 585** Date et endroit du mariage, nom des parents d'Alexis AUREZ ou HOUREÉ et Marie-Jeanne GÉNÉREUX. Leur garçon Alexis a épousé Madeleine Papin le 23 janvier 1775 à Berthier. (2340)
- Q. 586** Date et endroit du mariage, nom des parents de Virginie DESCHENES et Henri GARIÉPY de St-Lin, Laurentides. Ils ont eu 5 enfants tous baptisés à St-Lin: Henri, Élodie, Charles, Éveline, Léonide entre 1875 et 1881. Par l'analyse des parrains et marraines des enfants, on découvre plusieurs enfants d'Henri Gariépy marié à Marcelline LAROSE. Serait-ce les parents d'Henri Gariépy? (2245)



- Q.587** Date et endroit du mariage, nom des parents de Baptiste ARCHAMBAULT et de Sophie PATENAUDE. Leur fille Sophie a épousé Thomas Lemay le 18 février 1851 à Stukely. (1938)
- Q. 588** Nom des parents de Jean-Baptiste FRÉGEAU et d'Angélique LEMONDE, fille d'Ambroise Lemonde et de M.-Frse-Christine Trudeau, le 15 sept. 1806 à St-Jean-Baptiste de Rouville. (1938)
- Q. 589** Date et endroit du mariage, nom des parents de Joseph LABONTÉ (MAROT) et de Thérèse LAMY. Leur fils François épouse Josephte Antaya à Sorel le 30 juillet 1792. (1938)
- Q. 590** Date et endroit du mariage, nom des parents de Firmin HUDON dit BEAULIEU et de Marie-Anne DUCHESNE. Leur fils Bruno épouse Sophie Gendron à Stukely le 8 août 1848. (1938)
- Q. 591** Date et endroit du mariage de Jean-Marie LAROCHE, fils de François et de Marie-Anne Olivier, avec Louise MANDEVILLE, fille de Jean et Françoise Mousseaux. (1938)
- Q. 592** Date et endroit du mariage, nom des parents de Nicolas LEMAY et de Geneviève ST-ONGE. Leur fils Thomas a épousé Sophie Archambault le 18 février 1851 à N.-D. de Bonsecours de Stukely. (1938)
- Q. 593** Date et endroit du mariage, nom des parents de Cyrille MALOUIN et de Colvina BÉLANGER. Leur fils Joseph a épousé Anna Lemay le 25 août 1908 à N.-D. de Bonsecours de Stukely. (1938)
- Q. 594** Date et endroit du mariage, nom des parents de John HAMILTON et Marie-Angélique CLOUTIER. Leur fille Marie a épousé Joseph Pépin-Tremblay à St-Alexis-de-Grande-Baie de Chicoutimi le 22 novembre 1842. Leur fils Georges a épousé Marie-Marcelline Archambault à Notre-Dame-de-Québec le 5 octobre 1847. (2107)
- Q. 595** Date et endroit du mariage, nom des parents de Jean MERCIER et Julie ALLARD. Leur fille Elisabeth a épousé Narcisse Lussier le 25 nov. 1861 à la cathédrale de St-Hyacinthe. (809)
- Q. 596** Date et endroit du mariage, nom des parents de François MERCIER et d'Emma ALLAIRE-DALLAIRE. Une fille, Euphémie a épousé Ludger Demeule le 9 oct. 1922 à Tourville. (809)
- Q. 597** Date et endroit du mariage, nom des parents de Joseph MERCIER et Georgiena ARCHAMBAULT. Leur fils Louis a épousé Maria St-Jean le 5 nov. 1927 à l'Immaculée Conception de Montréal. (809)
- Q. 598** Date et endroit du mariage, nom des parents de Narcisse MERCIER et Julie ARCHAMBAULT. Leur fils Joseph est né et baptisé le 19 fév. 1865 à St-Paul d'Aylmer, Gatin. (809)
- Q. 599** Date et endroit du mariage, nom des parents de Louis MONGRAIN et Tharsile PERREAULT. Leur fils Isodore épouse Mathilde Gervais le 22 fév. 1841 à Champlain. (1960)
- Q. 600** Date et endroit du mariage, nom des parents de Benoni GERVAIS et Christine BOISVERT. (1960)
- Q. 601** Nom des parents de David NORBERT et Marie ARSENAULT, mariés le 26 avril 1841 à Champlain. (1960)
- Q. 602** Date et endroit du mariage, nom des parents de Pierre LEBLANC et Clémentine ST-CYR. Leur fille Elisabeth épouse Louis Marchand le 14 août 1863 à Champlain. (1960)
- Q. 603** Lieu de naissance aux É.-U. de Louisa CABANA dit CHARRON, fille de Jean-baptiste et Marie Louise Dejordy. Elle est née le 1 oct. 1888. (1960)
- Q. 604** Date et endroit du mariage, nom des parents de Joseph COUTURE et Rose LEMIEUX. Leur fille Marguerite épouse Jérôme Roy le 4 mai 1853 à Lotbinière. (1960)

- Q. 605** Date et endroit du mariage, nom des parents de Joseph FRIGON et Madeleine LEFEBVRE. Leur fille Josephthe épouse François Bigué dit Norbert le 3 nov. 1807 à Champlain. (1960)
- Q. 606** Date et endroit du mariage, nom des parents de François DUCLOS-CARIGNAN et Rose BEAUFORT-BRUNEL. Leur fille Marie épouse François Marchand le 25 juin 1833 à Champlain. (1960)
- Q. 607** Date et endroit du mariage, nom des parents de Pierre-Sulpice LAPORTE et Félicité DÉNOMMÉE. Leur fille Agathe épouse Antoine Godin le 25 mai 1800 à Ste-Geneviève de Batiscan. (1960)
- Q. 608** Date et endroit du mariage, nom des parents de Pierre SIROIS et Marie MICHAUD. Leur fils Jean a épousé Suzanne Saindon le 19 juillet 1796 à l'Île-Verte, cté de Témiscouata. (2305)
- Q. 609** Date et endroit du mariage, nom des parents de Alexis MARTINEAU et Marguerite DEMERS. Leur fille Flavie a épousé Joseph Boucher le 14 février 1831 à St-Antoine-de-Tilly, cté de Lotbinière. (2305)
- Q. 610** Date et endroit du mariage, nom des parents de Jean-Baptiste RONDEAU et Anne MARION. Leur fils Jean-Baptiste a épousé Madeleine Daigle le 18 février 1800 à St-Antoine-de-Tilly, cté de Lotbinière. (2305)
- Q. 611** Date et endroit du mariage, nom des parents de Alexis CHARLAND et Angélique BOUCHER. Leur fille Thècle a épousé Pierre Rousseau le 4 février 1799 à St-Antoine-de-Tilly, cté de Lotbinière. (2305)
- Q. 612** Date et endroit du mariage, nom des parents de Michel HÉROUX-BOUGAINVILLE et Josephthe MERCIER. Leur fille Josephthe a épousé Jean-Marie Lepage le 27 janvier 1800 à St-Jacques-de-L'Achigan, cté de Montcalm. (2305)
- Q. 613** Date et endroit du mariage, nom des parents de Gervais ARCHAMBAULT et Julie ou Judith DESAUTELS-LAPOINTE. Leur fils Gervais a épousé Louise Patry le 24 novembre 1806 à St-Jacques-de-L'Achigan, cté de Montcalm. (2305)
- Q. 614** Date et endroit du mariage, nom des parents de Jean PATRY et Louise LEMOINE-CHAUSSÉ. Leur fille Louise a épousé Gervais Archambault le 24 novembre 1806 à St-Jacques-de-L'Achigan, cté de Montcalm. (2305)
- Q. 615** Date et endroit du mariage, nom des parents de Jean-François GRENON et Marie-Louise TROTTOT ou TROTTEAU. Leur fille Geneviève a épousé Joseph Robidas le 15 novembre 1759 à Baie-du-Fèbvre. (2305)

## RÉPONSES

- R. 473** Joseph MALOUIN, fils de Cyrille et de Colvina Bélanger a épousé Anna LEMAY, fille de Thomas et Mélina Hudon, le 25 août 1908 à Notre-Dame de Bonsecours de Stukely. (1938)
- R. 476** Jean-Baptiste GIROUX, fils de Jacques et Madeleine Gilette a épousé Marie-Anne LEDOUX, fille de Ignace et Marie-Anne Forgues-Morangeau, le 27 avril 1795 à St-Mathias. (1938)
- R. 477** Antoine ANTAYA dit CHÂTEAUNEUF, fils de François Pelletier dit Châteauneuf et Thérèse Péloquin a épousé Josephthe LAROCHE, fille de Jean et Louise Mandeville, le 10 novembre 1771 à St-Pierre-de-Sorel.
- R. 564** Azilda PAINCHAUD et Arthur TOUSSAINT-MERCIER, mariés le 9 nov. 1872 à Kingsey. Moïse PAINCHAUD et Marie Zoé CYR, mariés le 18 fév. 1833 à Drummondville. Pierre Abraham PAINCHAUD et Madeleine CORMIER, mariés le 3 fév. 1794 à Bécancourt. François PAICHAUD et Madeleine CORMIER, mariés le 5 juin 1758 à N.-D. de Québec. (809)

## Communiqués

---

Cette chronique s'adresse aux membres et aux associations à but non lucratif seulement.

Adressez vos demandes à:

L'Entraide généalogique - Communiqué  
a/s Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.  
275 rue Dufferin,  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5

### Familles Turbide

Je fais une recherche sur les familles TURBIDE. J'apprécierais tout renseignement concernant ces familles: dates de mariages, naissances, etc.

Je compte compiler ces données pour publier un répertoire d'ici quelques temps.

Je remercie à l'avance toutes les personnes qui collaboreront à ma recherche.

Mme Rachel Turbide  
2864 rue Napoléon  
Baie Comeau, G5C 1A6  
Tél.: 418-589-9302  
Fax.: 418-589-2757

### Association de Généalogie du pays de Bray

Cette nouvelle association a pour but l'étude de la généalogie sous toutes ses formes, l'entraide ouverte à tous, sans restriction géographique, des contacts, des échanges. Elle offre de l'aide pour des recherches dans les mairies, les dépôts d'archives etc. Une revue sera aussi publiée pour faire connaître les travaux des membres.

Pour tous renseignements supplémentaires, conditions de recherches, permanences, adressez vos correspondances à:

A.G.P.B. Mélanie Legros  
B.P. 6, 76440  
Serqueux, France.

### Congrès de la Fédération française de généalogie à Besançon

Du 28 avril au 16 mai 1995, Monsieur Marcel Fournier organise un voyage en France sur le thème de l'histoire et de la généalogie. Ce voyage durera 19 jours et propose la découverte de plusieurs régions.

Par la même occasion vous pourrez participer au 13<sup>e</sup> congrès de généalogie du 5 au 8 mai 1995 à Besançon.\*

Les personnes intéressées peuvent à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1994, réserver leur place.

Les productions Marcel Fournier Enr.  
208 rue Vendôme,  
Longueuil, Qc.  
J4L 1C2  
Tél.: soir: (514) 647-1240

### \* Le 13<sup>e</sup> congrès de généalogie de Besançon

Le 13<sup>e</sup> congrès national de généalogie de Besançon a été avancé d'une semaine. Il est fixé du vendredi 28 avril au lundi 1<sup>er</sup> mai 1995. Pour renseignements et correspondance:

13<sup>e</sup> Congrès de Généalogie - C.E.G.F.C.  
3 rue Beauregard - F - 25 000  
Besançon.

**Revue Stemma**

**Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France**

Nous vous informons de la parution de la 3<sup>e</sup> table des articles et Index des noms publiés dans **STEMMA** pendant 5 années.



**CERCLE de GÉNÉALOGIE de l'ILE-DE-FRANCE**  
**3<sup>e</sup> Table quinquennale (1989 - 1993) des articles et**  
**Index des noms de famille publiés dans la revue**  
**"STEMMA" ( 21 200 références, toutes régions)**

**100 F** port compris

Adresser votre commande, accompagnée de votre chèque à l'ordre du:

**C.E.G.H.I.F. 46 route de Croissy, 78110 le Vésinet**

**Les Éditions Laplante Agnew**

Mme Laurette Laplante Agnew, fait don de deux volumes: généalogie des descendants de **JOSEPH LAPLANTE**, fils de Jean-Baptiste Laplante et Marguerite Lacotte, Angoulême, France.

Mme Laplante demande de l'aide de quiconque voudra collaborer avec elle pour ce grand projet, la distance ne lui permettant pas de faire elle-même toutes les recherches, ni acheter tous les volumes:

Les Éditions Laplante Agnew

1404 Lands End Road

Sydney, B.C., R.R.#3

V8L 5K1

**RASSEMBLEMENT**

**De L'Association des familles LEBLOND Inc.**  
**C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2**

à St-Philémon, cté Bellechasse  
17 et 18 septembre 1994

Endroit: Station touristique Massif du Sud  
1989, route du Massif, St-Philémon (Québec)

Je suis présentement à la recherche de cousins et cousines Roy-Desjardins, Roy-Lauzier, Roy-Lauzon, Roy-Voisine et King pour collaborer avec moi afin de mettre sur pied l'Association des Familles Roy d'Amérique.

Jean-Guy Roy, ptre-curé  
Presbytère de Saint-Épiphanie  
Case Postale 87  
258, rue Sirois  
Saint-Épiphanie, Qc  
G0L 2X0

**LES DOYON D'AMÉRIQUE INC.**

Nous vous offrons le volume publié à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée en Beauce de Jean-Baptiste Doyon. Le titre est: **UN BEL HÉRITAGE JEAN-DOYON**, histoire et généalogie de la famille Doyon. Prix: 25\$.

Les DOYON d'Amérique Inc.

C.P. 6700

Sillery (Québec)

G1T 2W2

## Le ralliement des Nau d'Amérique

**Juillet 1996** sera probablement la grande année! Nous préparons le grand rassemblement des familles Nau, Naud, Nault, Neault, etc. d'Amérique. Tous les descendants de François Nau, le premier ancêtre, proviennent du comté de Portneuf et de Deschambault. Ils ont essaimé à travers la province, le Canada, surtout au Manitoba, où les Nault sont les cousins germains de Louis Riel, et aux États-Unis, surtout au Massachusetts, au Wisconsin, en Ohio, en Louisiane, etc.

**1996** représente le 330<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de François Nau (1666), le 320<sup>e</sup> de son mariage à l'Ange-Gardien, le 20 juillet 1676 à Marguerite Jobidas et le 300<sup>e</sup> de la ratification d'une première terre à Deschambault. Ce sera le lieu probable de la rencontre.

Les descendants de Pierre Nau dit Labrie arrivés en 1684 sont aussi les bienvenus. Tous les Nau qui sont intéressés peuvent communiquer avec:

**Joseph Naud**  
14 av. Robert                      Tél.: 1 -514- 581-2427  
Repentigny, Qc.  
J6A 3E5

## Offres de recherche

1) Je suis à votre service pour vous adresser rapidement (2 semaines) et dans des prix très compétitifs, dans les limites des consultations autorisées par les règlements des Services d'Archives Françaises: - copie de document d'archives, - copie d'acte civil et registres paroissiaux, surtout en Normandie, Seine-Maritime 76, Eure 27, Calvados 14, Manche 50.

**Édouard Verville**  
11 rue PH Barrey 76 600  
Le Havre - France

2) Installé à Caen, Calvados jusqu'en juin 1994, je peux moyennant une rémunération faisant l'objet d'un prix convenu d'avance, effectuer des recherches généalogiques aux Archives Départementales du Calvados et éventuellement de L'Orne.

**M. de Balorre Hubert**  
11 rue Paul Toutain  
14 000 Caen - France

## Vous souhaitez retrouver vos cousins en France ?

L'Institut francophone de généalogie peut vous aider à rechercher pour un même patronyme: 1- Le nombre de personnes portant actuellement ce nom en France. 2- La répartition géographique de ces personnes par département. 3- Une étude démographique permettant une approche de localisation des origines de ce patronyme. 4- L'adresse (minimum 25) des porteurs de ce nom. L'étude est réalisée en France à partir de l'annuaire électronique.

Cette étude se réaliserait suivant un délai maximum d'un mois, moyennant un coût de 250 F à régler à l'I.F.G. en francs français.

Institut francophone de Généalogie  
Technoforum  
17071, La Rochelle  
Cédex 9, France.

## **Dons**

---

- Centre Généalogique de l'Ouest**, Annuaire 1980 par Centre généalogique de l'Ouest (France).  
Don: Marie-Jeanne Daigneau.
- 100 ans de vie à l'Église St-Philippe de Windsor**, par le comité d'histoire. Don: Maurice Corriveau.
- Complaintes Acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard** par Georges Arsenault. Don: Napoléon Rémillard.
- Bastion Sacerdotal en Estrie** par Jean Mercier. Don: Clotilde Painchaud.
- Miettes, croquis et souvenirs** par l'abbé Albert Gravel. Don: Clotilde Painchaud.
- Types et caractères de chez nous** par Louis C. O'Neil. Don: Clotilde Painchaud.
- Mélanges historiques, littéraires et d'économie politique** par Hubert La Rue. Don: Napoléon Rémillard.
- L'histoire extraordinaire des soldats de la Nouvelle-France** par Jacques Bodin. Don: Robert et Rolande Parent.
- Baptisms of St.-John the Baptist Catholic church**, vol. I et II, par W. Warwick R.I., 1873-1989.
- Blessed Sacrament Church**, 1903-1987, Baptisms, Marriages, 1903-1992 and Deaths, 1938-1992, Manchester, N.H.  
Don: A.C.G.S. de Manchester.
- St-James Catholic Church**, Island Pond, Vermont, Baptisms, 1872-1935, Marriages, 1882-1942, Deaths, 1872-1948.  
Don: A.C.G.S. de Manchester.
- Microéditions de la bibliothèque**, catalogue 1994 par Bibliothèque nationale du Québec.
- Descendance de 4 «L'Arrivé» «e» en Amérique** par Alfred Larrivée, F.R.C. Don: Renée Delisle.
- 44e Annuaire téléphonique judiciaire du Québec**. Don: Bureau Enregistrement de Sherbrooke.
- Cathédrale St-Michel de Sherbrooke:**  
Naissances, 1834-1993 (#3-36-015); Mariages, 1834-1993 (#3-36-016); Sépultures, 1834-1993 (#3-36-017). Don Soc. de généalogie des Cantons de l'Est.
- Étude thématique des églises de confessions autres que catholiques** sur le territoire de la MRC du Haut-St-François par Hélène Bourque, mars 1994. Don: Ministère de la culture. #1-REF-536 et 537, 2 vol.
- The little Immigrants**. The orphans who come to Canada, par Kenneth Bagnell. 1-REF-010.
- The Pioneers of Inverness Township**, Québec par G. Rowlings. #3-27-013.
- Généalogie du Sieur Paul Gervais**. Don: Soc. de généalogie des Cantons de l'Est. 7-B-006.
- Famille Descoteaux et Decato** par Robert A. Decoteau. #4-27-010.
- Relevé sommaire des paroisses fondées avant 1800** par Mémoires de la Société Canadienne-Française.
- Cartes généalogiques:** A) The Lindsay in Canada, #02-L-055. B) The Rice family tree. C) Lindsay and related families, 1708-1983. Don: Karold W. Lindsay.
- Leech families**, 1834-1958. Don: Ginette Vignault.
- St-Martyrs-Canadiens** par le comité bénévole des Fêtes du 50e. Don Fr. Roland Trudeau.
- Immigration irlandaise**. Don: Michel Thibault.
- Les Rameaux de la famille canadienne**, Éd. du Centenaire, 1867-1967. Don: Laurent Dubé.
- Pierre-Elliott Trudeau**, Éd. Stanké. Don: Laurent Dubé.
- Michel Louvain**, La chanson c'est ma vie, Éd. Héritage. Don: Laurent Dubé.
- Nos racines**, l'histoire vivante des Québécois. Don: Laurent Dubé.
- The Sherbrooke Regiment (12th Armoured Regiment)** par LT. Col. H.M. Jackson.  
Don: Jacqueline et Paul Camirand.
- History of the 54e regiment**. Les Carabiniers de Sherbrooke par Paul L.H. Camirand. Don: Paul Camirand (2370).
- Focus sur les paroisses de la Province de Québec** par Paul Mathieu, 2 vol. Don: Paul Mathieu (1574).
- Nouvel Abrégé de Géographie moderne**. Don: Napoléon Rémillard.
- Le manoir Louis-Joseph-Papineau** par Les Éditions de la Petite-Nation. Don: Napoléon Rémillard.
- Atlas d'Histoire économique et sociale du Québec**, 1851-1901 par Jacques Letarte.
- Ayer's Cliff**, 1909-1984. Don: Marcel Benoit.

## **Acquisitions**

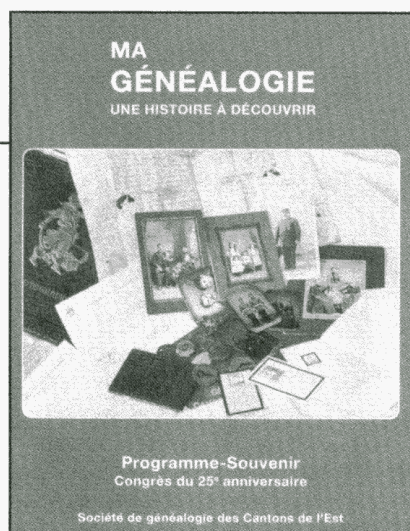
---

- Les familles Pelletier de Beauce**, par Claude E. Pelletier en collaboration Laure Gauthier Pelletier. #2-P-072.
- Familles Pelletier du Perche**, par Claude Pelletier et Laure Geaudreau. 2 tomes. #2-P-073 et #2-P-074.
- Familles Pelletier du Poitou**, par Claude Pelletier. #2-P-075.
- Transcription d'actes notariés**, par Fleurette Asselin et Jean-Marie Tanguay. Tomes 1 à 5.  
#1-NOT-029 à #1-NOT-033.
- Répertoire des mariages, comté de l'Islet**, 1679-1991, par la Société généalogique de Québec. #3-13-008.

## *Nouveaux membres*

---

- 2414 FORTIN Johanne, 533 Poulin, Thedford Mines, Qc. G6G 4T8.  
2415 D'AMOURS Mariette, 845 Place Désormeaux, Sherbrooke, J1G 1Y8.  
2416 FORTIN Thérèse, 990 Gérard -Morisset # 7043, Québec, Qc. G1S 1X6.  
2417 FORTIN Nancy, 361 Chemin Vincent, Westbury, Qc. J0B 1R0.  
2418 DESCOTEAUX Lise, 2599 Fernand, Fleurimont, Qc. J1G 3X2.  
2419 VIGNEAULT Ginette, 1101 Hyatt, Sherbrooke, Qc. J1J 3T6.  
2420 MESSIER Lise, 2039 Rang 2 sud, Valenert, Qc. J0E 2L0.  
2421 R. MOORE Janette, 229 Route 43, Bishopton, Qc. J0B 1G0.  
2422 MILLER Lorraine, 2565 Beaudry #19, Sherbrooke, Qc. J1J 1K9.  
2423 LECLAIRE Jacqueline, 1049 Mc Cren, Sherbrooke, Qc. J1L 2N4.  
2424 FOURNAISE Yves-J., 110 St-J.-Baptiste S., Bromptonville, C.P.613, Qc.J0B 1H0.  
2425 LONG Donald, 234 Springhill, Rosemère, Qc. J7A 3G4.  
2426 PITRE Daniel, 67 Du Carmel, C.P. 311 Danville, Qc. J0A 1A0.  
2427 ROBICHON Christine, 67 Du Carmel, C.P. 311 Danville, Qc. J0A 1A0.  
2428 LACASSE Annette, 110 Mont-Girard N., St-Denis-de-Brompton, Qc.  
2429 ROY Antonin, 2768 Maillé, Fleurimont, Qc. J1G 3R5.  
2430 ROY Jean-Pierre, 444 Vimy N. #7, Sherbrooke, Qc. J1H 3R9.  
2431 RODRIGUE André, 235 Des Pins, Magog, Qc. J1X 3W3.  
2432 DROUIN Hélène, 235 Des Pins, Magog, Qc. J1X 3W3.  
2433 THERRIEN Roger, 2869 Descôteaux, Sherbrooke, Qc. J1K 1N7.  
2434 LANGE Henri, P.O. Box 258 Littleton, N.H. USA, 03561.  
2435 DUCHESNEAU Michel, 289 4e av. Asbestos, Qc. J1T 1W7.  
2436 FORTIN-DUCHESNEAU Denise, 289 4e av. Asbestos, Qc. J1T 1W7.



**En vente**

**Programme-Souvenir  
Congrès du 25e anniversaire**

**Prix: 7\$  
10\$ par la poste**

Société de généalogie des Cantons de l'Est  
275, rue Dufferin  
Sherbrooke, Qc  
J1H 4M5



## *Avis de convocation*

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc., qui se tiendra

à la Bibliothèque municipale Éva-Senécal  
au **420 de la rue Marquette à Sherbrooke,**  
**mardi, le 6 septembre 1994 à 19h30**

Au cours de cette assemblée, il sera procédé:

- 1° À l'adoption de l'ordre du jour
  - 2° À la lecture et à l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 7 septembre 1993
  - 3° Au rapport de la Présidente
  - 4° Au rapport des comités
  - 5° Au rapport du Trésorier
  - 6° Au rapport des vérificateurs
  - 7° Aux prévisions budgétaires 1994-1995
  - 8° À la nomination des vérificateurs pour l'année 1994-1995
  - 9° À la nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
  - 10° À l'élection des membres du conseil d'administration
- Pause: (élection de l'exécutif 94-95 par le nouveau conseil d'administration)
- 11° À la présentation des nouveaux membres de l'exécutif 1994-1995
  - 12° Aux affaires diverses:
  - 13° À la clôture de l'assemblée.

Jean-Pierre Turcotte  
secrétaire général